

LES ENSEIGNEMENTS
SPIRITUELS
DE MAITREYA
L'INSTRUCTEUR MONDIAL



Réseau Tara Canada (Québec)
C.P. 156, Succursale Ahuntsic
Montréal QC H3L 3N7
<http://taraquebec.org>
1-888-886-TARA (8272)

Table des matières

Introduction	3
Le Soi	5
Prière pour le nouvel âge	7
Le partage selon Maitreya	9
Honnêteté, sincérité, détachement	12
La loi de cause et effet	16
La lumière	18
Le respect de soi et la réalisation du Soi.....	20
Connaître Maitreya	22
Peur, intrépidité et intégrisme.....	24
L'attachement.....	26
L'Être suprême, l'individualité et l'identité	29
La conscience	32
La guérison et la santé.....	34
Conditionnement et seconde nature	37
Énergie, forces et pouvoirs	40
Le salut, l'équilibre et l'harmonie	44
L'Instructeur	46
Le mental.....	50
L'environnement	53
Le bonheur	55
L'évolution et la création.....	59
Le libre arbitre.....	63
Les enseignements de Maitreya	66
La vie et le but de la vie.....	70

LES ENSEIGNEMENTS DE MAITREYA

Entre 1988 et 1993, Maitreya, l'Instructeur mondial, a communiqué une série de prévisions et d'analyses sur l'état du monde, ainsi que des fragments de ses enseignements, qui ont été publiés dans la revue Partage International.

L'un de ses plus proches collaborateurs de la communauté asiatique de Londres les a transmis à Partage international pour publication et diffusion sous forme de communiqués de presse aux médias du monde entier. Exprimés dans les termes de ce collaborateur, les enseignements spirituels de Maitreya sont ici regroupés par thèmes, dans le but d'en faciliter l'étude et leur application dans la vie quotidienne.

MAITREYA est membre de la communauté asiatique de Londres et Son enseignement se répand de plus en plus à l'intérieur et à l'extérieur de son groupe. Plusieurs Orientaux le reconnaissent comme le nouveau Bouddha, Krishna, le Messie ou l'Imam Mahdi alors que pour plusieurs Occidentaux il est le Christ de retour parmi nous.

La mission publique de Maitreya débutera bientôt. Il travaille maintenant dans toutes les parties du monde, indépendamment de la foi des gens, de leur nationalité, de leur race, etc., et avec des individus de tous les niveaux d'existence. Le Seigneur Maitreya stimule chacun, dans sa pensée, son esprit et son corps, à développer l'estime de soi lui permettant de se libérer et de donner un sens à sa vie.

Le système politique actuel, sous l'influence de Maitreya, se transforme rapidement. En résumé, chaque pays se fera respecter et permettra aux autres de jouir des bienfaits de la vie. Toute la souffrance, les crimes et la violence que vous voyez présentement dans le monde commenceront bientôt à disparaître.

Le message à tous et à chacun est de susciter en tous le respect de soi. Les temples les plus importants sont : l'esprit, qui doit être nourri de sincérité; la pensée, qui doit être nourrie d'honnêteté; le corps, qui doit être nourri de nourriture appropriée. De cela, naîtra l'harmonie entre la pensée, l'esprit et le corps.

Le Soi

« Prenez ma main, mes amis, et laissez-moi vous conduire par-dessus la rivière, vous guider par delà le pont étroit, vous montrer la beauté qui demeure sur l'autre rive. Cette beauté, mes amis, est votre véritable Soi. »
[*Les Messages de Maitreya*, n° 130]

« *Seul le Soi compte.* » Vous êtes le Soi, « *un être immortel* ». La souffrance est engendrée par l'identification avec tout ce qui n'est pas le Soi. Interrogez-vous : « *Qui suis-je ?* » Vous vous apercevrez que vous vous êtes identifiés soit à la matière (le corps), soit à la pensée (le mental), soit au pouvoir (l'esprit). Mais vous n'êtes rien de tout cela. « *Le mental, l'esprit et le corps sont les temples du Seigneur. Le Soi expérimente en eux l'Être et le Devenir suprêmes du Seigneur.* » Être est éternel, devenir représente le déploiement dans le temps et l'espace. Le Soi connaît ces deux états. [PI, décembre 1988]

Lorsque grâce à l'honnêteté, à la sincérité et au détachement, vous vous ouvrez aux mystères de la vie, le Soi commence à s'animer et peut alors entrer dans le mental, dans l'esprit et même dans le corps par la respiration, et s'en aller à volonté. Si ce n'est pas le cas, le mental, l'esprit et le corps souffrent de famine, et le Soi devient le prisonnier du conscient et du subconscient, qui dominent le mental et l'esprit par les forces de l'instinct. [PI, septembre 1988]

Le Soi est présence, conscience et lumière présence dans le temps, conscience dans l'éternité, et lumière. Maitreya a affirmé : « *Nous sommes tous des étincelles du Tout-Puissant.* » [PI, décembre 1989]

La vérité sur la divinité : La divinité n'est pas extérieure, mais réside simultanément dans le cœur et dans l'univers, dans toute la création. À travers ce processus, le Soi

perçoit sa propre identité comme étant distincte de tous les faits extérieurs et intérieurs. Le Soi individuel perçoit ainsi pour la première fois que Celui en lequel il prend son origine, Celui qui le rend conscient, ne peut être limité mais est universel : Il est le Guide du Soi individuel dans son Être et dans son devenir. Sa présence est perceptible partout. [PI, avril 1989]

Selon Maitreya, lorsque le Soi passe d'une étape de la vie à l'autre, toutes les expériences de création sont emmagasinées dans la conscience. Cette conscience devient le creuset de l'éveil. Plus l'on s'approche de l'Être suprême, plus la conscience se développe autour du Soi. Alors, le Soi fait l'expérience des pouvoirs divins, de la Présence divine et de celle des déités. Maitreya dit « *Si vous adorez ces déités, en fait, vous adorez le pouvoir. Que se passe-t-il si vous adorez ces pouvoirs ? Vous essayez de créer la conscience autour du pouvoir, et parfois vous pouvez utiliser le pouvoir pour transmuier, etc., mais cela amènera-t-il le salut ? Non.* » C'est pourquoi Maitreya dit : « *On ne doit pas poursuivre mes pouvoirs, mais les respecter avec un profond sentiment de détachement.* » Une fois ce processus accompli, même avec des pouvoirs divins, spirituels, alors le Seigneur ouvre la porte, et le Soi « s'assied aux côtés du Seigneur » – c'est-à-dire dans l'Être suprême. [PI, septembre 1990]

Il est important d'avoir présent à l'esprit que lorsque vous adhérez à une idéologie, à un « isme » quelconque, ce n'est pas vous qui agissez. Les forces mystérieuses de la création vous entourent alors, et se jouent de vous, vous donnant l'impression que vous êtes l'auteur de l'action.

Mais le Soi n'est jamais l'auteur de l'action.
Dans la conscience, le Soi observe

simplement. La conscience éveillée, le Soi peut reconnaître l'auteur de l'action car, dans cet état de conscience, il y a compréhension, connaissance, sagesse et intelligence, libres de tous les « ismes ». [PI, juin 1989]

Par l'intermédiaire de médiums, on n'entre pas en contact avec le Soi, mais avec le mental : l'état d'esprit de la personne concernée. Le Soi, quant à lui, ne peut jamais être contacté. L'« esprit », le « mental », ne vous appartiennent pas. Ce que vous percevez dans votre mental et dans votre esprit, vous le revendiquez comme étant vôtre. Ces perceptions sont vôtres tant que le Soi demeure en contact avec le mental, avec l'esprit et avec le corps. Le mental, l'esprit et le corps appartiennent à l'universel, et le Soi les pénètre. Le médium développe l'art de communiquer avec le mental et avec l'esprit. Mais le Soi est au-delà du mental, de l'esprit et du corps. [PI, avril 1989]

Pour comprendre la différence entre le Soi et la personnalité, prenons l'exemple du serpent. Il y a de la lumière dans le serpent (comme dans toute la création d'ailleurs). La lumière a ici la « personnalité » du serpent. Cette « personnalité » peut se manifester dans le mental, dans l'esprit ou dans le corps. Si le Soi n'est pas conscient qu'il n'est pas la personnalité, il peut montrer des signes de confusion et de doute. Le Soi expérimente la création dans le mental, dans l'esprit et le dans le corps, car la création existe dans le mental, dans l'esprit et dans le corps. Si le Soi ne peut se mouvoir librement dans la lumière, il peut devenir « prisonnier » de la lumière et faire l'expérience de matérialisations soudaines – celle du serpent, par exemple – dans le mental, l'esprit ou le corps. Ce sont des illusions, des hallucinations. [PI, janvier/février 1990]

C'est la même Lumière qui se trouve dans la colonne vertébrale (reliée aux *chakras*) du serpent et dans celle de l'homme. Lorsque

la Lumière quitte une forme pour entrer dans une autre, elle emporte avec elle ses caractéristiques précédentes (les forces évolutives qui étaient présentes dans le serpent à ce moment-là). [PI, septembre 1988]

Qu'advient-il du Soi ? Le Soi est un témoin. Le Soi joue, en réduction, le rôle du Tout Puissant. Le Soi est une étincelle du Tout Puissant. Le Soi ne fait qu'observer les processus du mental, de l'esprit et du corps. En ce sens également, le Tout-Puissant n'interfère jamais avec le Devenir. Le Soi se fait connaître grâce à la conscience. Le Soi rend le mental, l'esprit et le corps *conscients* de la réalité. Alors, le mental, l'esprit et le corps respectent la conscience du Soi et agissent en conséquence. Maitreya a déclaré : « *Laissez croître votre conscience. La conscience, associée à l'intelligence, guidera le mental, l'esprit et le corps, ce qui engendrera l'harmonie entre le mental, l'esprit et le corps d'une part, et le Soi d'autre part.* » Le Soi peut alors utiliser les forces de la Vie pour transformer ce qui l'entoure et effectuer des « miracles ». Le mental, l'esprit et le corps ne sont que des véhicules. [PI, janvier/février 1990]

Le Soi entre et sort à volonté du mental, de l'esprit et du corps, et fait l'expérience des beautés de la nature — beautés jusqu'à présent seulement expérimentées par les yogis, les saints et les gourous. Traditionnellement, les hommes ne croyaient pouvoir atteindre de telles expériences qu'à travers les livres sacrés du Coran, de la Bible et de la Gita, et en menant des vies exceptionnellement justes. Il n'en va plus ainsi maintenant. Le Soi apprenant à se mouvoir à travers le mental, l'esprit et le corps, ces expériences merveilleuses peuvent devenir quotidiennes. [PI, avril 1990]

L'ego va et vient. Le Soi est témoin. [PI, mars 1992]

Prière pour le nouvel âge

par Maitreya

En 1988, Maitreya a communiqué le texte de cette prière qui peut conduire la personne à expérimenter ce Soi intérieur, détaché du mental, de l'esprit et du corps.



*Je suis le créateur de l'univers.
Je suis le père et la mère de l'univers.
Tout est venu de moi.
Tout retournera à moi.
Le mental, l'esprit et le corps
sont mes temples,
pour que le Soi réalise en eux
mon Être suprême et mon devenir.*

[PI, décembre 1988]

Le partage selon Maitreya

d'après les messages de Maitreya transmis par Benjamin Creme

Maitreya, l'Instructeur mondial, a divulgué des fragments de son enseignement dans une série de 140 messages transmis à travers Benjamin Creme, lors de réunions publiques qui se sont tenues à Londres entre 1977 et 1982. Ces messages, transmis grâce à un processus d'adombrement mental, montrent à l'humanité que les problèmes du monde peuvent être résolus simplement si nous adoptons un nouveau mode de vie basé sur le partage et la justice. Nous avons sélectionné ci-dessous certains passages qui traitent du partage, thème sur lequel Maitreya revient inlassablement tout au long de ces messages.

«... Ensemble nous construirons un monde nouveau : un monde dans lequel les hommes pourront vivre sans crainte, sans méfiance, sans division, partageant ensemble les bienfaits de la Terre, connaissant ensemble la félicité de l'union avec notre Source. Tout cela peut être vôtre. Vous n'avez qu'à faire les premiers pas et je pourrai vous guider. Permettez-moi de vous aider. Permettez-moi de vous montrer le chemin qui mène à une vie plus simple, où personne ne connaît la privation, où tous les jours sont différents, où la joie de la Fraternité se manifeste à travers tous les hommes. » [Message n° 3]

« En premier lieu, les hommes doivent se considérer comme des frères, fils du Père unique. Cela est essentiel s'ils veulent progresser d'un pas vers la divinité. Dans le monde, des hommes, des femmes et des petits enfants n'ont même pas le minimum nécessaire pour survivre; ils s'entassent dans les villes de nombreux pays parmi les plus pauvres du monde. Ce crime me remplit de honte. Mes frères, comment pouvez-vous regarder ces gens mourir sous vos yeux et

vous considérer comme des hommes ? Mon dessein est de les sauver, mes chers petits, d'une famine certaine et d'une mort inutile. Mon dessein est de vous montrer que la solution, pour venir à bout de vos problèmes, est d'écouter à nouveau la véritable voix de Dieu à l'intérieur de votre cœur, et de partager les ressources de ce monde des plus fertile avec vos frères et sœurs où qu'ils soient... Mais le succès de ma mission dépend de vous. Vous devez faire ce choix : soit partager et apprendre à vivre en paix, comme des hommes dignes de ce nom, soit connaître l'anéantissement. Mon cœur m'indique votre réponse, et s'en réjouit. » [N° 11]

« Prenez place aux côtés de ceux qui désirent partager et aimer, de ceux pour qui la Justice est divine. Faites votre choix maintenant, faites briller votre lumière, et rendez ainsi mon chemin plus aisé. » [N° 18]

« Mon projet est de vous emmener en voyage dans une nouvelle contrée, vers une nouvelle approche de la vie où tous les hommes pourront partager. Laissez-moi vous guider, laissez-moi vous montrer la voie, laissez-moi vous élever dans la lumière d'une nouvelle vérité. » [N° 26]

« Lorsque vous me verrez, vous saurez pourquoi je suis venu, car je ferai appel à vous en ces termes : « Sauvez mes chers petits. Nourrissez vos frères. Souvenez-vous que les hommes sont uns, enfants du Père unique. Distribuez en toute confiance les biens de la Terre à tous ceux qui sont dans le besoin. Faites cela maintenant et sauvez le monde. » [N° 31]

« Comme un frère parmi ses frères, je parlerai pour vous tous, ma voix exprimera vos aspirations. Faites connaître le désir de tous les hommes de vivre dans un monde de paix, de manifester un juste et noble empressement à partager, de créer une société fondée sur la liberté et l'amour. Par l'énonciation que je ferai de ces principes, vous me connaîtrez et me découvrirez. »
[N° 61]

« Mon enseignement vous montrera la nécessité de partager, de créer un fonds commun de ressources où tous les hommes pourront puiser, de substituer la coopération et la confiance à la cupidité, de manifester la divinité intérieure de l'homme. » [N° 64]

« Ma venue transformera ce monde, mais le travail essentiel de reconstruction vous incombe. Je suis seulement l'architecte du Plan. Vous, mes amis, êtes les bâtisseurs volontaires du temple radieux de la Vérité. Je vous donnerai la clé de ce temple et, en y pénétrant, vous connaîtrez Dieu. Mes Maîtres attendent eux aussi que vous répondiez à leurs directives. Offrez-leur votre confiance et permettez-leur de vous guider vers l'Aube nouvelle, partageant ensemble les ressources de la Terre, connaissant ensemble la joie de la fraternité, manifestant ensemble la divinité qui demeure en vous tous. » [N° 65]

« Comment pouvez-vous vous satisfaire de votre manière de vivre actuelle quand des millions d'êtres ont faim et meurent dans la misère, quand les riches font étalage de leur fortune devant les pauvres, quand chaque homme est un ennemi pour son voisin, quand nul ne fait confiance à son frère ? Combien de temps devrez-vous vivre ainsi, mes amis ? Combien de temps pourrez-vous supporter cette déchéance ? Mon projet et mon devoir sont de vous révéler une voie nouvelle, une voie qui permettra au divin en l'homme de s'exprimer. C'est pourquoi je parle avec gravité, mes amis, mes frères. Soyez attentifs à mes paroles. Les hommes doivent changer ou disparaître : il n'y a pas

d'autre possibilité. Lorsque vous en prendrez conscience, avec joie vous soutiendrez ma cause, et montrerez que, pour l'homme, existe un avenir baigné de lumière. Mon enseignement est simple Justice, Partage et Amour sont des attributs divins. Pour manifester sa divinité, l'homme doit les faire siens tous trois. » [N° 81]

« Ma tâche consistera à vous montrer comment vivre pacifiquement, comme des frères. C'est plus simple que vous ne l'imaginez, mes amis, car cela ne nécessite que l'acceptation du partage. En vérité, le partage est divin. Il sous-tend tout progrès pour l'homme... Lorsque vous partagez, vous reconnaissez Dieu en votre frère. » [N° 82]

« La paix, le partage et la justice sont la base de mon enseignement. Partout où la lumière de ces vérités brille, je tourne mon regard et, par le canal de cette lumière, j'envoie mon amour. » [N° 92]

« Cela me brise le cœur de voir tant d'hommes mourir inutilement; la faim et la peste règnent sur la Terre. Rien ne m'afflige autant que cette honte. Le crime de la séparation doit être chassé de ce monde. J'affirme que tel est mon dessein. Je m'adresse à vous, ce soir, comme à ceux qui recherchent la Vérité. Mes amis, la Vérité se trouve parmi vous. La Vérité est dans votre cœur. La Vérité, mes frères et sœurs, est Amour et Partage, Justice et Liberté. Manifestez-les dans votre vie et dans votre communauté, et rétablissez le Plan de Dieu. » [N° 93]

La véritable raison des problèmes de l'homme, est l'absence de justice et d'amour. Si ces aspects divins étaient demain en vigueur, une nouvelle douceur imprènerait vos vies. Ce don généreux d'amour et de juste partage provient de Dieu. Ce n'est que par la manifestation de ces qualités que l'on peut connaître Dieu. »
[N° 101]

« Partage et Justice, Fraternité et Liberté ne sont pas des concepts nouveaux. Depuis la nuit des temps, l'humanité a lié son aspiration à ces étoiles qui lui font signe. Maintenant, mes amis, nous devons les ancrer dans le monde. » [N° 105]

« Votre civilisation est en train de mourir. Elle est même déjà morte. De ses cendres, naîtra une beauté nouvelle dont les bases sont l'Amour, la Justice et le Partage. » [N° 107]

« Lorsque vous me verrez, vous saurez que ma voix est la vôtre, car je parle au nom de tous les hommes et de toutes les femmes, d'où qu'ils soient. J'exprime les pensées de pur amour qui fleurissent dans les cœurs et les esprits. Je parle des besoins de tous, pour le partage et la justice. Je montre aux hommes que le chemin qui mène à la justice est simple, que la voie du progrès appelle tous les hommes. » [N° 108]

« Recherchez alors un homme qui parle de partage et de justice, un homme semblable à vous, simple et vrai. Prenez ma main, mes amis, et ensemble marchons allègrement vers l'avenir radieux. N'entendez-vous pas l'appel ? Il jaillit de mon cœur. N'entendez-vous pas le cri d'angoisse ? Il jaillit du cœur des hommes. Ce cri m'a amené ici, parmi vous. » [N° 115]

« Aidez-moi à établir dans le monde cette joie bénie. Prenez place à mes côtés et travaillez comme jamais auparavant. Aidez-moi, mes amis, à créer un réservoir d'amour si vaste que tous les hommes pourront y éteindre leur soif. Mon enseignement est simple : Justice et Amour, Partage et Paix

conduiront les hommes à Dieu. Il en a toujours été ainsi. Sachez-le et suivez-moi. » [N° 116]

« Beaucoup attendent ma venue avec inquiétude, craignant de perdre tout ce qu'ils ont aimé, tout ce qu'ils ont amassé et acquis. Ne craignez rien, mes amis, car la seule perte sera la perte de la séparation, de la division et de la peur, de l'envie et de la haine. Pour libérer le monde de tout cela, tout doit être reconstruit. Sachez-le, mes amis, et soyez prêts à partager, à voir votre frère comme vous-même, à le serrer dans vos bras et à l'appeler votre ami. De cette manière, mes frères, vous manifestez le Plan de Dieu. » [N° 125]

« Où que vous regardiez de par le monde, il est possible de voir la réponse que suscite mon message. Le principe du partage, essentiel à la vie des hommes, occupe l'esprit des dirigeants. Un groupe croissant d'hommes éveillés fait résonner la note clé des temps nouveaux. Ainsi, avec joie, je vois la réponse que l'on apporte à mon travail. Mes amis, vous aussi pouvez manifester le partage dans votre vie : par tous les moyens, ce principe divin doit gouverner. Apprenez le partage à vos enfants, aux petits, et permettez-leur de cultiver le bien. » [N° 127]

[*Les Messages de Maitreya*, Partage publication, ISBN 2-9510974-0-9]

Honnêteté, sincérité et détachement

L'honnêteté du mental

« Si vous pensez une chose, en exprimez une autre, et en exécutez encore une troisième, vous êtes perdu. L'honnêteté du mental conduit à un discours honnête et à des actes honnêtes. Cette harmonie conduit à la paix et au bonheur. Maitreya déclare : « Que vous soyez un voleur ou un saint, vous pouvez commencer dès maintenant. » [Partage international, décembre 1988]

« Les qualités requises sont une motivation juste, mais aussi un empressement à servir la cause de la vérité. » [PI, septembre 1988]

« Si vous êtes honnête avec vous-même, vous êtes honnête avec le Seigneur. » [PI, décembre 1990]

La sincérité de l'esprit

« Si vous êtes sincère avec vous-même, vous êtes sincère avec le Seigneur. » [PI, décembre 1990]

« Certaines personnes ont demandé : « Par où commencer? Comment pouvons-nous pratiquer la sincérité ? » Examinons une expression fréquemment utilisée : « Avoir une conversation à cœur ouvert » avec quelqu'un. Cette expression signifie que vous vous exprimez alors tel que vous êtes réellement, que vous communiquez à partir du centre, de votre centre, le Soi. Pratiquez cette attitude. Elle vous transformera, vous et votre entourage. » [PI, décembre 1988]

Le détachement

« Lorsqu'il y a détachement, c'est le Soi qui utilise l'énergie. » [PI, décembre 1989]

« Le détachement est la méthode par laquelle l'homme cesse de s'identifier au corps (l'aspect matériel), au mental (l'aspect de la pensée) et à l'esprit (l'aspect du pouvoir ou de l'énergie). Il en vient ainsi à connaître et à être le Soi véritable.

Vous devriez accomplir toute action selon les trois principes suivants : avec honnêteté du mental, sincérité de l'esprit et détachement. Toute action accomplie avec un mental malhonnête, avec un esprit dépourvu de sincérité et avec attachement, est destructrice. » [PI, octobre 1988]

« Le Soi n'a pas de limites. La conscience non plus. Le mental, l'esprit et le corps ont un commencement et une fin. Le Soi peut faire l'expérience de prodiges au niveau du mental, de l'esprit et du corps tout en restant détaché, et il ne s'attache pas aux pouvoirs miraculeux dont sont capables le mental, l'esprit et le corps.

Les lois de la création se trouvent dans le mental. L'énergie universelle se trouve dans l'esprit, et le centre pour la matérialisation de la création se trouve dans le corps physique. En fait, lorsque le Soi observe les pouvoirs de Dieu, c'est le détachement qui sauve le Soi en l'aidant à ne pas s'emprisonner dans les liens de la vie.

Le détachement est la « drogue » la plus puissante. Il est tellement efficace qu'il immunise le Soi contre les opérations et les actes du mental, de l'esprit et du corps.

Apprendre le détachement est tout un art. En restant détaché, le scientifique apprendra les lois de la physique et de la chimie (les lois de la création) et les appliquera, créant les choses qui constituent le travail de Dieu. L'artiste, détaché, sera à même de décrire Dieu à travers ses propres expériences.

La destinée de chacun est d'être un jour libéré du mental, de l'esprit et du corps, afin d'obtenir le salut. » [*PI*, septembre 1989]

« Lorsque vous êtes détachés, le Soi expérimente les pouvoirs matériels, mentaux ou spirituels et permet la réalisation du dessein divin. Posséder ce n'est pas seulement mal utiliser, c'est aussi mal orienter et s'interposer. » [*PI*, décembre 1988]

Maitreya a déclaré : « Le jour où vous ferez l'expérience de ma présence avec détachement, vous me respecterez sous mes aspects différents. Vous ne pleurerez plus sur la forme; vous pleurez seulement lorsque vous êtes possessif. » [*PI*, septembre 1989]

« Pendant l'enfance, on est détaché. Mais quand on grandit, si l'on s'attache, on perd la beauté de la vie. Le Seigneur vient de nouveau, dans nos vieux jours, afin de nous libérer. » [*PI*, décembre 1989]

« Tout comme le corps a besoin d'être baigné, le détachement est le « bain » du mental, et la conscience est le « bain » de l'esprit. Lorsque vous errez dans le mental, dans l'esprit et dans le corps, rappelez-vous que votre espace de repos se trouve dans la conscience du Soi. Quand vous dormez, si vous dormez « dans le mental », vous vous réveillerez épuisé. Si vous dormez « dans l'esprit », il se peut que vous expérimentiez des choses extraordinaires. Mais si vous dormez dans la conscience du Soi, alors vous dormez d'un bon sommeil. Maitreya a déclaré : 'Je ne vous abandonne jamais. ' » [*PI*, décembre 1989]

« Des changements se produisent si rapidement, à chaque seconde, qu'il n'y a aucun intérêt à se cramponner aux anciens moyens de contrôle politique et religieux. Rien ne peut stagner, et personne ne connaît la direction que les changements vont prendre. C'est pourquoi il est vital de ne

pas se cramponner aux vieilles idées, mais d'être détaché. » [*PI*, mars 1990]

« Qu'arrive-t-il à celui qui, au moment de la mort, croit ardemment en une idéologie particulière ? Quelqu'un peut-il répondre à cette question ? Sur son lit de mort, on laisse tout derrière soi. À nouveau, à ce moment-là, la discipline du détachement agit sur le mental, l'esprit et le corps. Aussi le détachement est-il un facteur très important de la vie. »

Maitreya a ajouté : « Invitez les politiciens, les philosophes et les scientifiques à répondre à la question suivante : le détachement a-t-il une importance dans la vie ? Et si c'est le cas, pourquoi conditionnez-vous les individus avec des idéologies, ne créant ainsi rien d'autre que la confusion ? » [*PI*, novembre 1990]

Maitreya a déclaré : « Ce que vous avez aujourd'hui pourrait vous être ôté dans l'instant. C'est la raison pour laquelle le détachement est très important. Celui qui pratique l'attachement ne peut atteindre le salut. » [*PI*, décembre 1990]

« Il n'y a pas de salut sans détachement. » [*PI*, décembre 1988]

« Certains disciples ont suivi un maître spirituel et n'ont pas atteint le but ultime de liberté et de salut, bien qu'ils se soient entraînés jours et nuits. Selon Maitreya, ils retournent alors dans la société, mais pas à la normalité. Leur vie est comme un bateau sans gouvernail. Ils créent leur propre classe ou leur groupe.

De la même façon, dès les années soixante, les écoles et les universités ne répondaient pas aux attentes des individus. De jeunes gens commencèrent à vivre au jour le jour et en communauté. Ils devinrent des « hippies ». Nombre d'entre eux ont été incapables d'un retour réussi dans la société.

C'est pourquoi Maitreya a déclaré : « Le détachement est l'eau divine qui nous conduit à la liberté et au salut divins. » Il a ajouté : « L'attachement est la cause première de la destruction. Si vous vous attachez, même à un principe spirituel, vous serez détruits. La possessivité, dans ce domaine, conduit à la sorcellerie. »

Les enseignements de Jésus concernent le détachement. « Aimez votre prochain comme vous-même », signifie que bien que votre voisin vous ait mis en colère, cette colère disparaîtra grâce à l'amour. Vous réaliserez que vous n'êtes pas cette colère. De cette manière, les nuages viennent et s'en vont, mais vous restez le même.

Vous n'êtes ni conditionné, ni emprisonné. C'est la liberté divine dans la création. Maitreya affirme : « Vous êtes dans la lumière, et la lumière est en vous. » [PI, janvier/février 1991]

Les activités humaines conditionnées, appelées « karmas », sont soumises aux lois de cause et d'effet. Maitreya dit : « Si vous ne pratiquez pas le détachement dans vos activités, vous connaîtrez des obstacles, la stagnation et l'emprisonnement. La vie deviendra cyclique, répétitive, et restera liée aux lois de cause et d'effet. Vous ne connaîtrez ni paix, ni grâce, ni bonheur, ni liberté, ni salut. C'est pourquoi le détachement constitue une discipline si importante de la vie. »

Maitreya a déclaré : « Une vie sans détachement est comme un serpent sans tête. Dans les temps anciens, le serpent était devenu un puissant symbole : soit vous le matiez, soit il vous tuait. » [PI, mars 1991]

Lorsque le cycle de la confusion, du chaos et de la destruction sera épuisé, vous expérimenterez le vide et l'isolement. Cela constitue le prélude d'une vie paisible et constructive - une vie de bonheur.

Lorsque vous abandonnez la lutte futile, vous expérimenterez une vie libre de fardeaux. Vous expérimenterez une légèreté à l'intérieur de vous-même (c'est-à-dire une légèreté qui apparaît lorsque vous vous trouvez libre de tout attachement). Vous découvrirez la nouveauté, l'espoir, le bonheur et l'absence d'obstacles. (Le collaborateur de Maitreya attire l'attention sur le fait que l'enseignement sur le détachement se retrouve dans les écritures védiques, islamiques et chrétiennes. Ce principe peut être appliqué dès maintenant par chacun.)

[PI, mars 1991]

Maitreya a déclaré : « Je bénis le poison et le nectar en toute équanimité. Je ne me trouve ni du côté du oui, ni du côté du non. Je ne m'implique pas dans les événements. Que voyez-vous lorsque vous vous trouvez au pied d'une montagne? Vous voyez la montagne dans sa diversité. Mais lorsque vous vous placez au sommet, tout paraît identique, vous n'êtes mené ni par la religion, ni par la politique, car vous considérez tout avec un égal détachement. » [PI, mai 1991]

« Si vous êtes détaché, vous commencerez à mener une vie de plénitude, à expérimenter l'unicité. Si vous êtes attaché, quelque chose vous tient enfermé et vous expérimentez cet enfermement. » [PI, décembre 1991]

« C'est le détachement qui vous libère de la souffrance. » [PI, avril 1989]

« Lorsque vous êtes détaché au niveau du mental, de l'esprit et du corps, alors, tout ce qui peut se passer autour de vous et en vous ne vous touche pas. Vous êtes protégé. Cela est le salut. Aussi longtemps que vous êtes attaché, vous ferez l'expérience du conflit, des hauts et des bas de la vie.

La connaissance et la sagesse [telles que nous en faisons l'expérience, NdT] engendrent les pires attachements. Voilà pourquoi

Maitreya conseille : « Soyez ce que vous êtes. Vous n'êtes pas la connaissance. Vous n'êtes pas la sagesse. Vous (le Soi) et Moi (le Soi) sommes Un. (Il ne s'agit pas d'une formule visant à inciter à l'ignorance, mais plutôt d'une mise en garde contre un certain sentiment de possession vis-à-vis de la connaissance et de la sagesse. Cette possessivité nourrit l'orgueil et crée l'attachement.)

Maitreya dit : « Qui que vous soyez, quoi que vous soyez, où que vous soyez, entrez dans le courant divin de la pureté que constitue le détachement. Je ne suis pas venu pour vous enseigner quelque chose de nouveau. Soyez honnête et sincère envers vous-même, et soyez détaché. Cette

méthode est si simple; elle n'implique aucune appartenance à une quelconque religion, idéologie ou politique. Elle permet à chacun de faire l'expérience de ce qui est. Accomplissez votre rôle, cependant soyez libre. »

[PI, juin 1992]

« Si vous vous attachez, même si c'est envers la divinité, cela vous détruira. Ce qui est réellement divin, c'est le détachement. Dans le détachement vous contemplez les pouvoirs divins du Seigneur, mais vous en serez détachés. » [PI, juin /992]

« Maitreya enseigne que lorsque vous êtes détaché et dès lors conscient, vous êtes un avec Dieu. Vos doutes disparaissent. »

[PI, octobre 1993]

La loi de cause et effet

La cause et l'effet peuvent être compris comme une expression essentielle de la loi spirituelle. Cela jette une lumière nouvelle dans la mesure où nous identifions les causes et leurs effets correctement. Il est important ici de s'entraîner à en percevoir les lignes directrices. [*Partage international* sept. 1988]

L'énergie du Principe christique est une cause. Des individus qui marchent ensemble d'un même pas, qui parlent ensemble, qui travaillent ensemble en sont des effets. [*PI*, oct. 1989]

La création est un processus automatique. Chaque « isme » découle d'un processus automatique. C'est un peu comme lorsqu'on lance une pierre dans l'eau, il s'ensuit automatiquement des rides à la surface. Chaque action engendre donc automatiquement des effets, rappelant au Soi qu'il n'est pas libre. Le voyage vers le salut commence dès que le Soi se met à chercher cette liberté. [*PI*, mars 1990]

Les activités humaines conditionnées, appelées « karma », sont soumises aux lois de cause et d'effet. Maitreya affirme : « Si vous ne pratiquez pas le détachement dans vos activités, vous connaîtrez des obstacles, la stagnation et l'emprisonnement. La vie deviendra cyclique (c'est-à-dire répétitive) et restera liée aux lois de cause et d'effet. Vous ne connaîtrez ni paix, ni bonheur, ni liberté, ni salut. C'est pourquoi le détachement constitue une discipline si importante de la vie. » [*PI*, mars 1991]

Maitreya affirme que lorsqu'on perturbe le déroulement normal de l'évolution auquel est soumise la création, cela perturbe également les éléments naturels. [*PI*, juin 1991]

« Lorsque vous utilisez des armes de guerre de haute technologie pour détruire des maisons, des ponts, etc., et pour mettre fin à des vies innocentes, vous libérez une énergie de destruction. Cette même énergie affecte les éléments de la nature. » [*PI*, juillet/août 1991]

C'est à l'homme d'assumer la responsabilité de ses propres pensées, de ses propres paroles et de ses propres actes. C'est ainsi qu'il se développe spirituellement. [*PI*, sept. 1988]

Ce qui est fait dans l'ignorance est automatiquement pardonné. Ce que l'on fait en étant conscient des conséquences est un péché, si par nos actions nous nous enfermons volontairement dans les liens de la vie. [*PI*, sept. 1989]

Plus vous devenez conscients des causes et des effets, plus vous pouvez prendre en charge votre propre destinée. Il est important d'engendrer des causes justes afin d'obtenir des effets justes. [*PI*, avril 1989]

Comprendre que nous vivons dans un monde de causes et d'effets conduit à la conscience du Soi. [*PI*, sept. 1988]

La seule façon d'aborder un problème de la vie, quel qu'il soit, est de comprendre comment il a pris naissance. Dès que vous connaissez son mécanisme, vous pouvez l'inverser. « Dès lors que vous connaissez sa naissance, vous pouvez connaître sa mort. » Selon Maitreya, tout problème demande à être analysé dans la perspective du *comment*, du *quand*, du *où*, du *pourquoi*. C'est en abordant les problèmes de cette manière qu'on peut les résoudre. [*PI*, septembre 1988]

Maitreya a déclaré : « Observez la situation du monde aujourd'hui. Au nom de la religion, de la politique et de la civilisation, beaucoup ont été victimes des idéologies. Cela vaut-il la peine de vivre cette sorte de vie ? Le monde a été pollué par les idéologies. Aussi le message est-il clair : si la race humaine ne suit pas le chemin de la justice, de la paix, du bonheur, de la grâce, alors la nature explosera. Si les êtres humains (ainsi que les nations et les pays) ne se respectent pas les uns les autres, les énergies qui incitent les nations et les pays à se battre, et qui vibrent intensément dans la nature, s'exprimeront sous forme de désastres majeurs, qui nous guettent aujourd'hui au coin de la rue. Vous serez témoins de tremblements de terre importants, d'inondations, d'éruptions volcaniques, d'explosions d'avions. »

Maitreya a déclaré : « Tout ce que vous voyez se produire actuellement dans le monde est entièrement le fait de l'homme. » [PI, nov. 1990]

Maitreya a déclaré : « Si, par supercherie, vous avez contraint quelqu'un à se retirer, vous serez contraints de vous retirer de la même manière. » [Une référence à Madame Thatcher, de Grande-Bretagne, qui a été forcée de se retirer, NdT] [PI, janv./fév. 1991]

Le Soi « vieillit » dans cet état de conditionnement connu comme la naissance et la mort. Au moment de la mort, le Soi se libère tout à coup du corps physique, ensuite du corps mental, et demeure une certaine forme du corps spirituel. Ce cycle de la naissance et de la mort se poursuit jusqu'à ce que le Seigneur lui-même « ouvre la porte du ciel ».

Maitreya dit : « Il n'existe pas de ciel dans le mental, l'esprit et le corps. Le ciel se trouve au-delà du mental, de l'esprit et du corps. Il se trouve dans l'Être Suprême. »

Dans le contexte de cet enseignement de base, on peut comprendre que dans la création, tout ce qui est prédestiné est, en réalité, conditionné. (Maitreya fait ici référence à la grande loi du karma : les effets suivent invariablement les causes qui ont été mises en mouvement, et **rien dans la création n'échappe à cette loi.**) [PI, sept. 1990]

Maitreya affirme : « Travaillez ensemble et partagez. Si vous affamez vos voisins, le temps viendra où vous aurez à faire face à d'aussi graves problèmes. » [PI, oct. 1990]

La lumière

La lumière est le spectre de toute la création. [*Partage international*, septembre 1988]

Dans la lumière se trouve toute la création. La lumière est la mère de la création. Le « commencement » et la « fin » se trouvent dans la lumière. [*PI*, septembre 1988]

Le relatif et l'absolu sont des faces de la lumière. Maitreya dit que « l'univers provient de la lumière. Toute âme n'est qu'une étincelle de cette lumière. Lorsque cette étincelle de lumière s'approche de la totalité de la lumière, elle s'y fond. » [*PI*, sept. 1988]

C'est la même lumière qui se trouve dans l'épine dorsale du serpent et dans celle de l'homme. [*PI*, septembre 1988]

Toutes les cellules vivantes sont intimement liées entre elles par l'intermédiaire de la lumière. Chaque atome est étroitement lié aux autres par l'intermédiaire de la lumière. Un temps viendra où nous pourrons transformer cette lumière. Que se produit-il alors ? Le corps se dématérialise. Les Adeptes et les Maîtres peuvent accomplir cette transformation. Vous-mêmes pourrez le faire un jour. La matière peut être transportée d'un point à un autre par l'intermédiaire de la lumière. C'est ainsi que le corps astral d'un défunt peut se matérialiser. Il s'agit d'une démonstration du pouvoir de la lumière.

Avec le temps, les hommes de science seront en mesure d'appréhender ces processus, de comprendre ces lois de la nature. Lorsque vous deviendrez conscients, avertis et détachés, vous utiliserez ces lois à des fins qui ne seront pas égoïstes. Votre mental deviendra stable. Vous cesserez de lutter. La prise de conscience crée un autre type de connaissance et de sagesse. [*PI*, avril 1989]

Des savants apprennent maintenant à maîtriser la technologie de la lumière, à laquelle Maitreya donne parfois le nom de « lumière éclatante ». Quand vous regardez la lumière éclatante à travers le troisième oeil, au moment où vous entrez en contact avec elle, elle vous fournit de l'énergie.

Dans le corps physique, la glande pinéale est le siège de cette lumière, et cet endroit contrôle toutes les fonctions du corps. Quand cette lumière s'en va, vous n'êtes plus. Lorsque vous ramenez cette lumière éclatante dans le corps, celui-ci ressuscite.

Jusqu'ici, seuls les yogis et les gurus ont maîtrisé l'art de diriger cette lumière éclatante, aux niveaux mental et spirituel. Et pourtant, ce ne sont pas là des pouvoirs « divins ». [*PI*, mars 1992]

On ne devrait pas être attaché à la lumière. La lumière, comme la beauté, est faite pour être appréciée. L'univers, créé par le Créateur, est situé dans cette lumière. [*PI*, mars 1990]

Certains individus ont vécu l'expérience consistant à quitter leur corps physique. Ils déclarent s'être engagés dans un tunnel, un trou obscur, car ce que nous appelons l'obscurité est situé dans l'Être suprême. Lorsque le Soi retourne dans son domaine, la sensation éprouvée est celle d'un mouvement de la lumière vers l'obscurité. Il en va ainsi, car là où réside le Soi il n'existe aucun mouvement.

Dès qu'il y a lumière, il y a création. Sans lumière, il n'y a pas de création. De nombreux scientifiques parlent d'un *big bang*. À ce moment-là, la lumière a jailli. Grâce aux couleurs, aux vibrations et aux sons, la création est apparue. [*PI*, juill./août 1990]

Maitreya interroge : « Si vous méditez sur la lumière, l'alpha et l'oméga de la création, où irez-vous ? Dans la création. Vous pouvez faire l'expérience des pouvoirs psychiques, spirituels et mentaux. Cela vous apporte-t-il la liberté et le salut ? Non. Pourquoi nul ne parle ainsi ? Parce que ceux qui ont médité sur la lumière ont ensuite besoin d'être entourés de personnes, de disciples. Lorsque vous cherchez la liberté et le salut, pourquoi méditer sur la lumière ? Par le mental, vous arriverez à la technologie de la lumière. Par l'esprit, vous développerez des pouvoirs spirituels. Vous pourrez même faire des choses miraculeuses. Mais cette fois, je suis venu vous apprendre la liberté et le salut. » [PI, septembre 1988]

Les jeunes savent où se trouve le pouvoir : il ne réside pas dans les balles des fusils mais dans le cœur, qui est la source de la lumière. La vie s'introduit dans le corps grâce à la lumière. Elle réside dans le cœur. Le corps peut fonctionner lorsque la lumière est présente. C'est la raison pour laquelle Maitreya déclare que celui qui contrôle la lumière contrôle la vie. [PI, juillet/août 1989]

Il est possible d'apprendre à utiliser et à contrôler cette technologie. Mais ne soyez pas attachés, même à la lumière, ou vous en perdrez le contrôle et serez enchaînés. Personne ne peut s'approprier cette lumière. [PI, juin/1989]

Le respect de soi et la réalisation du Soi

Le respect de soi est la graine de la conscience. [*Share International*, juin 1988]

Le message adressé à chacun et à tous est de générer le respect de soi.

Les temples les plus importants dans la vie sont l'esprit qui doit être nourri de sincérité, le mental qui doit être nourri d'honnêteté et le corps qui doit être nourri d'une nourriture saine. Cela créera l'harmonie dans le mental, le corps et l'esprit. [*SI*, juin 1988]

Le Seigneur Maitreya inspire à chacun le développement – à travers le mental, l'esprit et le corps – principalement du respect de soi, d'où émergeront les bienfaits du salut, qui rendront la vie pleine de sens pour tous les hommes [*SI*, juin 1988]

Quel que puisse être la gravité de votre crime, vous pouvez cultiver le respect de vous-même en pratiquant la sincérité de l'esprit, l'honnêteté du mental et en nourrissant votre corps d'une nourriture saine. Tel est votre héritage naturel. Utilisez-le. [*SI*, juin 1988]

Le respect de soi est la pierre angulaire du renouveau social, et sans lui rien ne peut être construit. [*SI*, juillet/août 1988]

Maitreya déclare : « Rien ne sera imposé de l'extérieur. Tout fleurira de l'intérieur. » [*SI*, juillet/août 1988]

Un processus intérieur de développement du respect de soi, et la conscience qui en résulte, est le prélude nécessaire au succès. [*SI*, juillet/août 1988]

Il est impossible de se substituer à une autre personne pour ce qui touche à son univers intérieur. Si sa vie n'a pas de sens, alors ce « sens » doit être restauré. Pour que cela soit possible, il est nécessaire que la

personne ait une autre perception d'elle-même, qu'elle fasse l'expérience du sentiment de sa propre valeur. Lorsque cela arrive elle peut développer la conscience du Soi. [*SI*, juillet 1988]

Maitreya déclare : « *Soyez ce que vous êtes. Ne vous départissez pas du respect de vous-même, ne livrez pas votre dignité aux autres. Lorsque vous vous abandonnez à un autre soi, vous devenez un zombie. Ne permettez pas, même à une ombre, de vous posséder. Votre destin est d'être libre.* » [*PI*, octobre 1988]

Lorsqu'une résistance est créée dans le mental, dans l'esprit et dans le corps, la vie perd son sens. Pour échapper à cette situation, certains individus prennent de la drogue et en deviennent dépendants. C'est uniquement lorsque le Soi est libéré de ces tumeurs que sont les « ismes » que ce problème peut être résolu. Un tel problème ne peut trouver de solution que lorsque le respect de soi est accordé au Soi. L'art de la communication joue une part importante dans ce processus. [*PI*, juillet/août 1989]

Si vous respectez votre Soi, vous respectez la création toute entière. Il n'y a alors ni « ami », ni « ennemi ». Les disputes entre individus ne se produisent pas dans le Soi, mais dans le mental, l'esprit et le corps. Ce qui compte, c'est le Soi, l'étincelle du Tout-puissant. Maitreya a déclaré : « *Si vous êtes un voleur, je suis avec vous. Si vous êtes un roi, je suis avec vous.* » [*PI*, janvier/février 1990]

Toute souffrance est provoquée par un manque de respect pour le Soi. Dès que vous respectez vraiment le Soi, vous goûtez à la liberté et au bonheur. Dès que vous manifestez les principes d'honnêteté, de sincérité

et de détachement, la vie cesse d'être une lutte. [PI, mars 1991]

Maitreya déclare : « *Ne trichez pas avec vous-même. Respectez-vous.* » [PI, mars 1990]

La réalisation du Soi

La réalisation du Soi est la réalisation de Dieu. Réaliser le Soi n'a rien à voir avec la religion, la politique, ou une quelconque forme d'idéologie. [PI, septembre 19881]

La réalisation du Soi, qui est un processus graduel entraînant la non identification à la colère et aux autres idées et émotions destructrices, conduit à l'équilibre dans le mental, l'esprit et le corps. [PI, janvier/février 1991]

Chacun, à n'importe quel moment, peut apprendre l'art de la réalisation du Soi et se rendre compte qu'il aime la vie. Cela doit être fait avec détachement. [PI, septembre 1989]

Chacun a sa propre richesse, que personne ne peut lui prendre. Cette richesse, c'est la réalisation du Soi. [PI, septembre 1989]

La prise de conscience de l'environnement est le premier pas vers la réalisation du Soi. [PI, septembre 1989]

Maitreya déclare : « *Je ne suis pas venu pour fonder une nouvelle religion. Chacun d'entre vous devrait poursuivre son développement au sein de sa propre tradition religieuse. Je ne suis pas venu pour créer des disciples. Même lorsque vous me verrez, ne courrez pas après moi. Si vous courrez après moi, vous me perdrez.* »

Il ajoute : « *Je suis venu pour enseigner l'art de la réalisation du Soi.* » Il souligne qu'il ne s'agit ni d'une idéologie, ni de religion, et que cette réalisation profitera aux adeptes de toutes les religions ainsi qu'à ceux qui n'en ont pas. C'est la raison pour laquelle il déclare : « *J'appartiens à tous.* » [PI, décembre 1988]

Ceux qui apprennent l'art de la réalisation du Soi dans le mental, l'esprit et le corps expérimentent que tout ce qui se trouve en nous et autour de nous provient d'une seule source que nous appelons Dieu. [PI, sept. 1990]

Maitreya déclare : « *Tout ce qui est créé au nom de la réalisation du Soi durera éternellement.* » [SI, juillet/août 1988]

Connaître Maitreya

Maitreya est en vous et vous êtes en lui.
[Partage international, avril 90]

Le message de Maitreya est le suivant : Voici l'une des façons les plus aisées pour me connaître : Soyez honnête dans votre mental, soyez sincère dans votre esprit, nourrissez votre corps avec une nourriture appropriée. Alors votre conscience ira croissant. Lorsque vous faites quelque chose avec détachement, si c'est dans le cours naturel de l'action, je suis avec vous. L'attachement et la possessivité ne sont pas divins. Dans ces cas-là, je ne peux pas être avec vous. [PI, juin 1988]

Si vous voulez me connaître, vous devez renoncer à tout. Quelle que soit votre expérience dans la vie, soyez toujours détaché et vous resterez avec moi, *parce que vous n'êtes attaché à rien.* [PI, juin 1988]

Maitreya a déclaré : « Je viens tout d'abord à vous « comme un voleur dans la nuit », afin que vous ne soyez pas trop surexcités. Lentement, à mesure que votre conscience s'éveille, vous pouvez « digérer » ce qui a été « absorbé ». En élargissant votre conscience, vous me connaîtrez. Prisonniers des idéologies en « isme », vous me combattez. » [PI, juin 1989]

Jusqu'à présent, j'ai agi dans l'ombre, de manière dissimulée, afin de permettre à ceux qui détiennent le pouvoir de changer leurs manières de faire et de servir la volonté du peuple. Mais désormais, le moment est imminent où je me lèverai afin que les individus puissent converger vers moi et chercher des conseils auprès de moi. [PI, novembre 1990]

Maitreya a déclaré : « Me connaître ne demande aucun sacrifice. On doit seulement faire l'expérience de ce qu'est la création.

Me comprendre et me ressentir est le destin de tous. Les gourous, les saints et les chefs religieux qui parlent de sacrifice pour réaliser le Seigneur n'expriment pas la Vérité. Me connaître n'est pas se sacrifier. Me connaître c'est se réaliser. [PI, sept. 1990]

Maitreya dit : « Ne me glorifiez pas. Si vous essayer de le faire, vous ne provoquerez que la confusion et le chaos dans le mental, l'esprit et le corps. Au lieu de cela, sachez que je suis en vous. C'est le Soi qui doit faire l'expérience du Seigneur dans la pensée, dans le discours et dans les actions. » [PI, septembre 1989]

Maitreya a déclaré : « Regardez en vous et vous vous apercevrez que je suis en vous, vous guidant en permanence. » [PI, nov. 1989]

Maitreya a déclaré : « Personne ne peut me comprendre, mais on peut faire l'expérience de moi. Je suis celui qui vous défend et vous nourrit. Votre destin est d'hériter de la richesse et de la santé que le Seigneur vous a léguées. Regardez en vous, puis regardez à l'extérieur. Ne craignez personne. » [PI, novembre 1990]

La dernière fois qu'il est venu, il a été crucifié sur une croix. Cette fois, on ne peut encore le trouver, mais cela ne signifie pas qu'il a peur. « Nul ne peut me détruire, a déclaré le Maître aux politiciens. Mon armée est partout, dans chaque pays et dans chaque individu, car je réside dans le cœur de chacun et de tous. » [PI, janvier/février 1991]

Maitreya affirme souvent : « Je ne veux pas que vous croyiez en moi. Je veux que vous fassiez l'expérience de moi. Les doutes rendent une personne faible. » [PI, janvier/février 1991]

Maitreya a déclaré : « Ceux qui doutent de moi s'apercevront que je me présenterai devant eux et leur parlerai. Quelques jours plus tard, ils se rendront peut-être compte que quelque chose s'est passé. »

[PI, novembre 1990]

Maitreya poursuit : « Je suis le nectar, je suis le poison. L'immortalité survient lorsque vous réalisez que nous n'êtes ni le mental, ni l'esprit, ni le corps, ni même la force de vie. À ce moment-là, vous pouvez prendre en charge votre propre destinée. Vous êtes une étincelle du Tout-Puissant. Je suis avec chacun, continue Maitreya, aussi bien avec une prostituée qu'avec un soi-disant saint. Je n'abandonne personne. » [PI, mai 1991]

Maitreya a déclaré : « Je m'intéresse à tout le monde. Le jour où vous ferez l'expérience de ma présence, vous connaîtrez la vérité. Le détachement s'accroîtra. Le Soi n'est pas concerné ni par la louange ni par le blâme. Ne faites pas mon éloge. Vous n'avez pas à me faire plaisir. Faites-vous plaisir à vous-mêmes en respectant votre Soi. »

[PI, octobre 1991]

Maitreya affirme : « Si vous faites un pas vers moi, j'en ferai deux vers vous. Je vous prêterai ma force. Je suis toujours avec vous. » [PI, mars 1992]

On a souvent du mal à comprendre que même si Maitreya se trouve parmi nous, personne ne puisse le faire sortir de l'ombre. Il a lui-même déclaré : « Sans déranger quiconque, je choisirai mon moment. » [PI, décembre 1990]

La onzième heure

Maitreya dit : « Je viens à la onzième heure pour sauver mes étincelles de vie. Les étincelles de vie sont chaque Soi individuel. Si quelqu'un a des soucis et s'il est un de mes disciples, je viens le consoler et le guider. » (« Mon disciple » est celui qui met *en pratique l'enseignement.*) [PI, septembre 1989]

La différence entre la onzième et la douzième heure est telle qu'elle peut transformer le cours de l'évolution. Selon le collaborateur de Maitreya, celui qui vient avec les pouvoirs du Seigneur arrive à la onzième heure pour révéler et racheter. Nous attendons tous. La onzième heure n'est pas loin. [PI, janvier/février 1992]

« Je viens à la onzième heure, dit Maitreya. Il explique ces mots par le symbolisme des nombres : onze (11) peut s'exprimer un plus un (1+1). Ainsi, « à la onzième heure il n'y a personne excepté toi et moi. »

À la douzième heure, la Création a commencé. Douze (12) peut s'exprimer ici dans son sens symbolique de un plus deux (1+2). En réalité, cela fait trois, la Trinité. En Orient, on connaît la Trinité comme Shiva-Vishnou-Brahma. En Occident, on la connaît comme le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Maitreya poursuit : « Quand il n'y a personne excepté toi et moi, tout se dissout autour de toi. Règnent alors la tranquillité, la paix, la grâce. Tout karma (les activités conditionnées) cesse. »

[PI, mars 1992]

Peur, intrépidité et intégrisme

Le Maître a déclaré : « Ne soyez pas effrayés ni bouleversés. Je suis avec vous, maintenant. Je suis venu pour vous aider à comprendre que le mental, l'esprit et le corps sont les temples à l'intérieur desquels vous réalisez l'Être suprême. Vous n'êtes ni le mental, ni l'esprit, ni le corps, mais le Soi qui est au dessus d'eux et qui s'exerce à les utiliser au mieux. » [*Partage international*, nov. 1989]

Les personnes conditionnées craignent les personnes non conditionnées. Quiconque abrite un enseignement conditionné vivra dans la crainte. Celui qui n'est pas conditionné est sans peur. [*PI*, janv./fév. 1990]

« N'engendrez pas la peur dans le mental des enfants. La peur est un poison. » [*PI*, sept. 1988]

L'aube du rassemblement approchant, les forces du mal essaieront de l'empêcher de naître, à nouveau par la peur. [*PI*, nov.1990]

« Il ne faut pas avoir peur, parce que je suis avec vous. Sans le Seigneur, il n'y a pas de création. C'est l'héritage de chacun et de tous que de faire l'expérience de la création du Seigneur et de jouir des bénédictions de la vie, qui sont la paix, la sérénité et le bonheur, dans lesquels il n'y a pas de peur. » [*PI*, Nov. 1990]

Maitreya dit : « Observez le mental, l'esprit et le corps d'un petit bébé, qui est honnête, sincère et détaché. Le bébé, dans son innocence, aime aller partout, sans peur. Chacun d'entre nous est passé par cet état d'intrépidité.

Dans la vie adulte, on ne devient conscient grâce à la connaissance et à la sagesse qu'en devenant égoïste durant le processus de lutte entre le bien et le mal, le juste et le

faux, l'ombre de la peur s'abat alors sur soi. Mais si l'on reste détaché et humble, on est exempt de cette ombre de crainte. » [*PI*, nov. 1990]

Le sacrifice

Maitreya dit : « Me connaître ne demande aucun sacrifice. On doit seulement faire l'expérience de ce qu'est la création. Me comprendre et me ressentir est le destin de tous. Les gourous, les saints et les chefs religieux qui parlent de sacrifice pour réaliser le Seigneur n'expriment pas la Vérité. Me connaître n'est pas se sacrifier. Me connaître c'est se réaliser. » [*PI*, sept. 1990]

« Personne n'a le droit de tuer au nom de la spiritualité, a dit Maitreya. Me connaître, c'est me réaliser. Cela n'implique aucun sacrifice d'aucune sorte. » [*PI*, juillet/août 1990]

Dieu n'a pas besoin de sacrifice. Il n'a nul besoin qu'on lui fasse plaisir, pas plus que de charité ou de compassion. Il n'a pas besoin que les êtres soient « bons ». Dieu dit : « Je ne suis ni bon ni mauvais, ni ceci ni cela. Je suis toute chose. Pourquoi avoir le ciel et l'enfer ? Cela suffit comme cela. » [*PI*, sept. 1990]

L'intégrisme

Il n'y a pas de place pour l'intégrisme dans le nouvel âge. Dans le nouvel âge, il y aura une aura de conscience, une prise de conscience, et une ouverture intérieure qui permettront aux gens de trouver en eux-mêmes la paix, la grâce, le bonheur. Les « ismes » conduisent à l'autodestruction. Tous les types de tentation se trouvent dans les « ismes »; la corruption, la duplicité et la malhonnêteté dans la vie proviennent des

« ismes ». Les personnes qui se complaisent dans l'extrémisme (qu'il soit économique, religieux ou politique), fuient, ou alors, si elles restent sur place, se détruisent elles-mêmes. [*PI*, janv./fév. 1992]

Maitreya a déclaré : « Pourquoi porter l'accent sur votre nationalité ? Qui affirme : « Je suis Anglais, ou je suis Indien » ? Ce n'est pas le Soi, mais l'ego. Soyez ce que vous êtes. C'est-à-dire vous, le Soi, ni le mental, ni l'esprit, ni le corps. » [*PI*, mars 1990]

L'intégrisme au nom du Christ produit également des effets inverses de ceux escomptés. Le Christ est UN. Maitreya exhorte : « Ne demandez pas de dons aux pauvres, alors que vous, les responsables, vivez dans l'opulence. » [*PI*, déc. 1991]

Tout ce que vous glorifiez vous amène inévitablement à la destruction. Si vous glorifiez Dieu en termes d'« ismes », vous créez des « croisades » au niveau du mental, de l'esprit et du corps. Au lieu d'établir l'harmonie et l'équilibre, vous créez des « hauts » et des « bas ». Lorsque vous glorifiez, demandez-vous qui glorifie ? [*PI*, sept. 1990]

Maitreya déclare : « Dans ce monde, dès l'instant où une chose s'institutionnalise, elle perd sa divinité. Tout karma (toute activité) organisé en institution devient non-divin. La totalité de la création se situe dans un schéma évolutif, non-institutionnel, embrassant toute situation et tout domaine de la vie. Dans une institution, toute activité (karma) dépourvue du gouvernail de la liberté ressemble à un aveugle avançant dans le

monde à tâtons mais incapable de voir les choses.

Une situation peut être comparée à une gare : un endroit où il y a beaucoup de passagers, de trains; de nombreuses communications s'y déroulent. En s'institutionnalisant, cela devient un département, un domaine d'activité. Les institutions, les situations, les domaines d'activité sont importants, mais ils devraient posséder leur propre gouvernail de liberté afin de pouvoir évoluer. » [*PI*, sept. 1992]

Lorsque vous déclarez : « Ma voie est la bonne. Ce que les autres expérimentent n'est pas conforme à la vérité », vous créez la destruction. Chacun expérimente le Seigneur d'une manière différente. Ne jugez pas les autres. Jugez des situations et devenez conscients, mais restez détachés. [*PI*, avril 1989]

Maitreya dit : « Comment un individu peut-il en juger un autre, lui dire ce qu'il ne devrait pas faire, et ensuite passer outre à cette injonction et agir de la même manière que celui qu'il a condamné ? » [*PI*, juin 1989]

Maitreya a déclaré que nul n'a le droit de juger une autre personne, et de la condamner à mort. [*PI*, avril 1989]

Lorsque vous jugez en disant « J'ai raison, vous avez tort », vous devenez prisonnier de l'attachement. [*PI*, janv./fév. 1990]

L'attachement

Lorsqu'il y a attachement, l'énergie utilise le Soi. [*Partage international*, déc. 1989]

Rien ne vous appartient. Tout appartient au Seigneur. Si vous êtes honnête avec vous-même, vous êtes honnête avec le Seigneur. Si vous êtes sincère avec vous-même, vous êtes sincère avec le Seigneur. [*PI*, déc. 1990]

Si les individus croient que ce qui les entoure leur appartient, cela devient un nouvel « isme ». L'attitude consistant à encourager la possessivité conduit à un processus d'autodestruction. Dans la création, tout est interdépendant. Si vous revendiquez un droit de propriété sur vos biens matériels, sur votre mari ou votre femme, votre attitude conduira au chaos et à la confusion. [*PI*, mars 1990]

Si vous ne pouvez vous reconnaître dans le Soi, vous risquez de vous attacher au corps, au mental ou à l'esprit.

Si vous êtes attaché au corps, vous vous apercevrez qu'il n'existe aucune fin ni aux désirs matériels ni aux gratifications sensuelles. L'avidité grandit, la recherche se poursuit et la satisfaction vous échappe toujours.

Si vous êtes attaché au mental, vous pouvez vous empêtrer dans des constructions mentales, dans des idéologies, dans des « ismes » sans fin. Plus vous cherchez, plus vous vous éloignez, plus vous découvrez qu'il existera toujours des régions inconnues du mental. En fait, vous pouvez vous y perdre. Vous ne vous sentez pas satisfaits.

Si vous êtes attaché à l'esprit (au pouvoir), vous vous embourbez dans des régions qui ne peuvent jamais être réellement comprises, telles ces kyrielles « d'ismes » que sont l'occultisme, le spiritualisme, etc.

Maitreya souligne que s'embourber est synonyme de mal utiliser.

Les spiritualistes, qui pensent pouvoir entrer en contact avec les morts, en sont un exemple. Selon Maitreya, ces prétendus médiums « se branchent » sur des vibrations qui appartiennent encore au domaine du mental, de l'esprit et du corps. Maitreya demande « Où se trouve le Soi du défunt ? » Il n'habite plus le corps, qui a été incinéré ou enterré, ni le mental, que le Soi expérimenta comme un temple du Seigneur pour un certain temps. Le Soi ne peut pas davantage être identifié au pouvoir (l'esprit), qu'il expérimenta également comme un temple du Seigneur. Maitreya déclare : « *Aucun spiritua- liste ne peut rappeler le Soi.* » Puisque l'être humain est le Soi, qui le médium pourrait-il rappeler ? Seul un Maître peut rappeler le Soi, en de rares occasions dictées par la loi spirituelle. C'est la raison pour laquelle Maitreya conseille : « Ne soyez pas attaché à la forme physique d'un Maître. » Sans quoi, lorsqu'il n'est pas là, vous êtes attristé. Lorsque vous vous reconnaissez comme le Soi intérieur, cette tristesse disparaît.

Jésus a mis en garde contre le mauvais usage des pouvoirs. Maitreya déclare : « Même si vous en faites l'expérience, même s'ils se développent en vous, ne soyez pas attaché aux pouvoirs. N'essayez pas de les posséder, car ils vous détruiront. Ils ne vous appartiennent pas. » [*PI*, décembre 1988]

Maitreya affirme : « Les forces du marché impliquent la soumission de la personne. Le Soi est contraint de s'abandonner aux forces inconnues de la vie, dans un objectif d'optimisation des profits. Les forces du marché engendrent la possessivité. La possessivité ne peut être alimentée que par l'attachement. L'attachement ne peut être maintenu que par les passions.

L'essence même des forces du marché sont l'avidité et le séparatisme. Plus une personne est attachée à ces forces, plus ces dernières engendrent intérieurement des prisons qui conduisent à la faillite spirituelle et au déséquilibre mental.

Le corps mental, la structure, est contrôlé sur le plan physique par le cerveau. Lorsque le corps mental subit un déséquilibre, le cerveau en est affecté et ne peut plus contrôler les organes physiques. »

[PI, juillet/août 1990]

Les idéologies peuvent être comparées à des courants négatifs ou positifs. Si vous êtes attaché à un courant négatif, celui-ci vous détruira. Si vous êtes attaché à un courant positif, le Soi sera entraîné dans des régions inconnues du mental, de l'esprit et du corps, et il sera alors très difficile au Soi de « revenir », car ce processus n'a pas de fin.

L'attachement à une secte politique, religieuse ou nationale particulière, à l'exclusion de toute autre secte, est un exemple de courant négatif. Cette position crée nécessairement l'opposition, le conflit.

L'attachement à la méditation ou à des techniques apparentées, à l'exclusion de toute autre chose, est un exemple de courant positif. Certains yogis, qui contrôlent les battements cardiaques, la température corporelle, etc., en donnant l'exemple dans les Himalaya. Des pouvoirs de matérialisation et de dématérialisation peuvent même être développés. Maitreya demande : « Le salut est-il là ? Non. Une telle personne n'est pas libre. » C'est la raison pour laquelle Maitreya enseigne : « Soyez détaché de mes pouvoirs. » Si vous êtes tenté par ces pouvoirs et apprenez à produire ces manifestations, vous ne saurez pas les contrôler et elles vous détruiront.

Jésus connaissait l'évolution humaine et sa destinée, c'est pourquoi il a déclaré « Vous

ferez de plus grandes choses encore. » Cependant, il a mis également en garde contre la tentation exercée par ces pouvoirs. [PI, décembre 1988]

Maitreya a souvent déclaré : « Lorsque vous me verrez, ne courez pas après moi. » La signification de cette déclaration est la suivante : « Lorsque vous verrez mes pouvoirs, ne vous attachez pas à eux. »

Selon Maitreya, lorsqu'un individu s'attache à ces pouvoirs et essaie de les développer, il peut devenir gourou, saint, yogi, etc. Mais cela n'est pas le salut. [PI, juill./août 1989]

Beaucoup d'instructeurs et de gourous ont chuté à cause d'un attachement aux pouvoirs qui se sont manifestés à travers eux en raison d'un développement naturel ou par la grâce du Seigneur.

Dès que vous cherchez à réclamer quelque chose pour vous-même, dès que vous vous identifiez avec ces pouvoirs au lieu de comprendre que vous êtes le Soi immortel et que les pouvoirs appartiennent au Seigneur, vous êtes perdu. C'est là un test difficile et, même à l'heure actuelle, de nombreux disciples qui se sont identifiés avec leur gourou ou leur instructeur ont vu leur vie bouleversée lorsque ce dernier, oubliant le Soi intérieur, s'est attaché aux pouvoirs matériels, mentaux ou spirituels. Certains commencent alors à accumuler des richesses, d'autres font mauvais usage de la pensée et emprisonnent mentalement d'autres êtres humains, créant l'intolérance et la division au lieu de respecter la liberté de chaque individu, d'autres encore deviennent attachés aux pouvoirs et en font mauvais usage.

C'est la raison pour laquelle Maitreya déclare : « Ne soyez pas attaché à mes pouvoirs spirituels. » [PI, décembre 1988]

Les personnes qui ont peur sont celles qui éprouvent de l'attachement. Certains chefs religieux sont plus attachés au pouvoir

« spirituel » que certains hommes politiques ne le sont au pouvoir temporel. [PI, juin 1989]

Dans le monde spirituel, abuser du pouvoir spirituel est destructeur. L'abus découle de l'attachement. C'est la raison pour laquelle Maitreya a déclaré : « Soyez même détaché de l'esprit », c'est-à-dire des pouvoirs spirituels. [PI, janvier/février 1990]

Il existe une force nuisible dans la Nature qui est née du pouvoir de l'attachement. [PI, octobre 1990]

Cette énergie, une fois libérée, doit trouver une issue. Si elle n'est pas libérée par l'utilisation des armes, cette même force s'exprimera dans les forces de la nature, et nous pouvons nous attendre à d'autres inondations, tremblements de terre et d'autres formes de « désastres naturels ». [PI, oct. 1990]

Si vous aspirez à certains buts et multipliez vos désirs avec attachement, cela vous détruira. Si l'environnement change et ne correspond pas à ce qu'une personne en attend, cela peut conduire au suicide. [PI, oct. 1991]

Maitreya dit : « Le Karma (l'activité conditionnée) devient Dharma (le chemin) grâce à la purification du mental, de l'esprit et du corps. Cette purification s'acquiert par l'honnêteté, la sincérité et le détachement. L'attachement à la création relève de l'involution, et non pas de l'évolution. C'est pourquoi vous ne devez pas vous laisser tenter par les pouvoirs. Vous pouvez faire toutes sortes de choses miraculeuses, mais ne vous y attachez pas. Soyez ce que vous êtes. Votre vie prendra une juste perspective. Le Soi observe les karmas (les activités) sans s'attacher. Alors la joie est possible. » [PI, décembre 1991]

* En anglais : *spirit*. Ce mot, particulièrement difficile à rendre en français, signifie notamment « la force de vie qui anime le corps des êtres vivants », et « le principe émotionnel fondamental qui motive l'activité d'une personne ». Sa traduction par esprit (au sens de « principe de vie ») est donc approximative, et n'est utilisée dans ce texte que faute d'un terme plus adéquat (NdT).

L'Être suprême, l'individualité et l'identité

La réalité de la divinité : elle n'est pas à l'extérieur, mais réside simultanément dans le cœur et dans l'univers, dans toute la création. [*Partage international*, avril 1989]

Le Soi va maintenant commencer à expérimenter sa propre identité, son identité vérifiable. Celui qui nourrit le Soi et le rend conscient ne peut être limité. Il est universel. [*PI*, novembre 1988]

La divinité n'appartient à personne. Elle ne peut être possédée. Elle doit être vénérée, respectée. Si vous y touchez, elle disparaît. On ne peut qu'expérimenter les bénédictions. Si l'on tente de les imposer, elles deviennent des malédictions. [*PI*, avril 1989]

« Puisque tout est Dieu, il peut apparaître n'importe où, partout. Pourquoi Dieu a-t-il créé des formes individuelles ? Elles aussi sont Dieu. Il peut apparaître dans une forme absolue ou dans une forme relative. Comment pouvez-vous affirmer que le Tout-Puissant ne peut prendre forme humaine ? » [*PI*, octobre 1988]

Maitreya déclare : « Le Seigneur n'est pas mauvais. Vous, c'est-à-dire le Soi, n'êtes pas mauvais. Parce que vous vous attachez à la forme, vous êtes assujettis aux traditions, aux credo et aux idéologies. Lorsque vous vous en séparez, vous éprouvez des regrets, de la tristesse. Dans la Réalité, ni la forme ni les croyances ne sont source de division. Dans la lumière, dans l'unité, il n'existe aucune controverse. Tout le monde peut voir. Dans les ténèbres, vingt personnes se mettront à argumenter. Parce que vous ne pouvez communiquer avec la Réalité, vous expérimentez la contradiction et le chaos. » [*PI*, juin 1989]

Tout le monde acceptera finalement le fait que quelqu'un est à l'origine de la création :

le Tout-Puissant qui n'a ni nom, ni forme humaine. Ceux qui vont à l'église ou au temple, ou encore à la mosquée, et ceux qui n'ont aucune religion, respecteront tous ce concept. Le bon sens montrera la justesse de ce concept. [*PI*, juin 1989]

Que veut dire Maitreya lorsqu'il déclare : « C'est votre héritage que de vous asseoir à la droite du Tout-Puissant » ? Nous pouvons comprendre cette déclaration de la manière suivante : la création représente 70 pour cent, et l'Être suprême 30 pour cent. Dans ces 30 pour cent, dans lesquels il n'existe pas de *relations* comme il en existe dans la création, se tient le Soi. Ces 30 pour cent sont le royaume du Tout-Puissant. Ainsi, le Soi se situe dans le domaine des 30 pour cent, observant la création, les 70 pour cent restants. Dans la création, les choses évoluent. Il y a le « haut et le bas », le « bien et le mal ». La création se situe dans les 70 pour cent. Il n'y a pas de création dans les 30 pour cent. Le Soi, installé dans les 30 pour cent, n'est pas soumis aux phénomènes cycliques de la création.

Quand la création est vue par le Soi, vous avez de la création la vision du Tout-Puissant, car à l'intérieur du domaine des 30 % vous êtes comme le Tout-Puissant, c'est-à-dire non participant. Là existent grâce, béatitude et bonheur. Tous les "ismes" sont du domaine des 70 %. Dans les 30 %, vous êtes libres de tous les "ismes".

Les gurus, les saints, les scientifiques tentent de comprendre les *comment*, les *quand* et les *où* du domaine des 70 %. Aussi doivent-ils faire face aux problèmes et aux mystères de la vie, aux attachements : ils décident, par exemple, qu'ils aiment tel domaine et ils ne veulent plus le quitter.

Maitreya a déclaré : « Lorsque vous essayez d'être ce que vous êtes, vous commencez à être assis près du Tout-Puissant. Là, il n'y a plus de création, mais une fenêtre pour observer la création. » [PI, juillet/août 1990]

Ce qui fleurit naturellement de l'intérieur est divin, mais imposer de l'extérieur ne l'est pas. Maitreya a déclaré : « Lorsque vous êtes honnête, sincère et détaché, qui est votre maître ? Le Seigneur se trouve dans le cœur. Si vous avez trouvé le Seigneur dans votre cœur, vous ne cherchez personne à l'extérieur. Vous remplissez votre devoir, vous devenez ce que vous êtes. Vous êtes la personne la plus heureuse sur Terre parce que vous ne permettez à personne de jouer ni avec votre mental, ni avec votre cœur, ni avec votre corps. À la manière de Jésus, Rama, Krishna ou Saï Baba, vous laissez votre intelligence et votre conscience vous guider dans le mental, le cœur et le corps, mais vous restez humble. » [PI, janvier/février 1991]

« Le Seigneur est intérieur. » Maitreya déclare que « Dieu ne se trouve pas dans le ciel. Dieu réside dans le cœur ». Bien qu'il soit en réalité partout, on commence à comprendre qu'il est possible de percevoir le Seigneur dans son propre cœur. [PI, septembre 1988]

« Lorsque toutes les formes sont dissoutes, vous connaissez le Seigneur dans toute son Unicité. Là est le Seigneur. Le Seigneur et Vous. » [PI, septembre 1992]

L'individualité

Les êtres humains en viendront à comprendre que l'individualité, c'est l'âme. L'individualité est sacrée. [PI, décembre 1989]

Le message de Maitreya à la race humaine est le suivant : « Soyez ce que vous êtes. La création entière est un Devenir de l'Être suprême du Seigneur. Tout lui appartient.

C'est l'héritage de chacun et de tous que de jouir des grâces de la vie, qui sont la liberté dans la création et le salut dans l'Être suprême. » [PI, novembre 1990]

Il est du devoir de chacun d'être ce qu'il est. [PI, novembre 1990]

Selon Maitreya, sans individus, il n'y a pas de nation. L'individu doit devenir la priorité « numéro un ». Il est votre Soi. [PI, mai 1991]

Les forces du marché ne devraient pas gouverner la vie d'un individu. Elles ont un rôle à jouer, mais un rôle limité par la nature sacrée de l'individu. [PI, juillet/août 1991]

Seul l'individu peut se libérer du cycle karmique (le cycle de l'activité humaine conditionnée). Les nations et les gouvernements ne sont que des gardiens, des protecteurs des valeurs nécessaires à la vie, mais ils ne peuvent transformer l'individu. Le changement vient de l'individu lui-même. [PI, avril 1989]

Maitreya déclare : « Soyez ce que vous êtes. Si vous êtes chrétien, soyez chrétien; si vous êtes juif, soyez juif; si vous êtes musulman, soyez musulman, mais ne tentez pas de vous imposer une personnalité étrangère, car vous vous détruiriez vous-même. » [PI, mars 1991]

« Gardez un mental ouvert. Appréciez la vie. Le cadeau de la vie fleurit alors en vous. Expérimentez cela, et vous prendrez conscience que vous êtes quelqu'un d'unique. Vous êtes unique dans cette création. » [PI, avril 1990]

L'individu sera important. Il n'agira pas sous l'emprise de compulsions, mais par un sens du devoir et de sa responsabilité envers les autres, comme s'il agissait pour son propre Soi. [PI, décembre 1989]

L'identité

Soyez ce que vous êtes. L'identité est sacrée. Même lorsque le Soi individuel fusionne avec l'Être suprême, l'individualité reste sacrée. [*PI*, janvier/février 1991]

Maitreya a déclaré : « De même, le Soi, tout en étant unifié en Moi, conserve son identité séparée. » [*PI*, avril 1990]

Maitreya affirme que la destinée de chacun est d'être ce qu'il est, et non d'être ce que les autres sont. [*PI*, janvier/février 1991]

L'identité des nations est aussi sacrée que celle des individus. Lorsque le mental, l'esprit et le corps perdent leur centre de gravité, un effondrement s'ensuit. Il en va de même pour les nations. [*PI*, juin 1989]

Maitreya dit que, si au nom des forces du marché, l'identité d'un pays ou d'une personnalité est compromise ou sacrifiée, cela

n'aboutira qu'au chaos, à la destruction, et même à la guerre. [*PI*, septembre 1990]

Maitreya dit : « Vous tentez de semer des graines de destruction, mais il vous reste peu de chemin à accomplir avant de comprendre les réalités de la vie. Imaginez deux frères. Chacun dispose d'une identité distincte. S'ils vivent en respectant cette identité, ils goûteront à l'harmonie de la vie. Mais dès que le grand frère impose son identité et sa personnalité à son cadet, frictions et bagarres s'ensuivent.

Lorsque vous dormez, votre identité se trouve préservée. Elle ne se confond pas avec celle de votre frère. Elle reste séparée et distincte. Votre identité est sacrée. Si vous jouez avec elle, vous vous détruisez vous-même. » [*PI*, mars 1991]

Si vous perdez votre identité, vous devenez comme un aveugle. Sans identité, votre vie n'est que chaos et agitation. [*PI*, déc. 1991]

La conscience

« La conscience n'est pas l'idéologie. »
[*Partage international*, novembre 1988]

« La conscience n'est rien d'autre que la réflexion de votre Soi véritable. Lorsque vous fusionnez avec votre véritable Soi, vous pouvez transmuter, transmuter, transformer. » [PI, novembre 1988]

« La conscience est la lumière de la vie. Tout acte accompli en dehors de la conscience conduit à la destruction. Toute pensée qui vous conduit à l'égoïsme vous éloigne de la conscience. Tandis que dans la conscience, il n'y a pas de fardeau; l'individu reste parfait, immaculé, pur. En étant conscient, vigilant, l'individu trouve la grâce, la paix et le bonheur. Ce sont là les bénédictions du Seigneur. » [PI, mai 1989]

« La conscience est un don de Dieu. Personne ne peut vous l'ôter. Elle ne peut être contrôlée par les lois et les règlements. » [PI, décembre 1988]

« Le caractère sacré de la conscience est tel qu'il purifie le Soi et le libère de la création. La conscience apporte le salut et l'unité avec le Créateur. » [PI, juin 1989]

Maitreya dit : « La conscience est plus puissante que les bombes nucléaires, plus puissante que toute autre chose dans l'univers. La conscience se trouve même « au-delà de la lumière » . Elle se développe rapidement maintenant. » [PI, décembre 1988]

« La conscience est une force si puissante qu'elle pourrait même faire disparaître la création. C'est le destin de l'individu que de recevoir de Dieu ce pouvoir de la conscience. » [PI, juillet/août 1990]

« C'est dans la conscience que réside le salut. Grâce à la conscience, vous pouvez

contrôler les énergies qui sont en vous. Ce n'est que dans la conscience que se trouve l'équilibre. » [PI, juin 1989]

« Une prise de conscience chez une seule personne peut éveiller la conscience de millions d'individus. » [PI, mai 1989]

« C'est l'individu qui change, en expérimentant un élargissement et un approfondissement de sa conscience. Grâce à la conscience tout est purifié. Grâce à la conscience, chacun est pardonné. Grâce à la conscience, le Soi réalise qu'il n'est pas l'auteur de l'action, mais le témoin de la création. Le Soi est témoin des fonctions du mental, de l'esprit et du corps, mais en est libre. Peut-il dans ce cas y avoir tension, confusion et chaos ? » [PI, juin 1989]

« La conscience sera respectée à la maison et à l'école comme un don sacré venant de Dieu. La conscience est la mère de la création. Elle ne peut jamais être divisée ni imposée. Aucun manuel ne peut la décrire, car elle n'a ni commencement ni fin. La conscience peut seulement être vécue. » [PI, juin 1989]

« La conscience s'épanouissant, elle guide le Soi, qui peut alors utiliser le mental, l'esprit et le corps avec intelligence. La clé du salut réside dans un équilibre entre l'énergie et l'environnement. Il n'y a pas de mémoire attachée à la conscience. La mémoire se trouve dans le mental. Tous soucis et luttes résident dans le mental, jamais dans la conscience. Le Soi est neutre et exempt de toute souffrance. La conscience protège le Soi. La souffrance, la dépression, la dépendance envers la drogue sont des états du mental. La conscience vous libère et vous permet d'apprécier la vie. » [PI, décembre 1989]

« La conscience est Vishnou : l'aspect de la Dêité qui soutient et nourrit le mental, l'esprit et le corps. La conscience est universelle. Elle n'appartient à aucune religion, ni à aucun gourou, saint ou politicien. Lorsque vous jugez en disant : « J'ai raison, vous avez tort » , vous devenez prisonnier de l'attachement. Le Soi doit toujours pratiquer le détachement. C'est de cette façon que la croissance grandira. » [PI, janvier/février 1990]

Maitreya a déclaré : « L'Être suprême est au-delà du mental, de l'esprit et du corps. C'est la conscience qui permet au Soi de faire l'expérience de l'Être suprême et du Devenir du Seigneur.

La conscience embrasse l'Être suprême et le Devenir de l'Être suprême, et grâce à la conscience, le Soi fait l'expérience de l'équilibre. La discipline de l'équilibre est engendrée et entretenue par le détachement. » [PI, novembre 1990]

La déclaration de Jésus : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne peut aller au Père sans me connaître », signifie que nous ne pouvons atteindre le Tout-Puissant qu'à travers la conscience.

Dans la tradition chrétienne, cette vérité est personnifiée en Jésus. Si vous « dépersonnifiez » cette vérité, elle peut être comprise comme le principe de la conscience.

Le point de vue de Maitreya est que l'on ne peut atteindre le Tout-Puissant uniquement par la connaissance et la sagesse. Ce chemin peut vous conduire à des dêités, qui sont avant tout des créations du mental. En cela n'existe aucun salut.

C'est pourquoi, le chemin vers le Père passe « seulement par Jésus » , c'est-à-dire la conscience, parce que dans la conscience ne réside ni attachement ni désir. Dans la conscience il n'existe ni temps ni espace.

Selon Maitreya, on ne devrait effectuer aucune tentative consciente pour « trouver » Dieu, parce que si nous sommes honnête, sincère et détaché, la porte s'ouvre.

Maitreya a déclaré : « Vous évoluez par la conscience. Seul le Seigneur peut accélérer le rythme. Tout ce qui vous est donné est à vous. Ne permettez pas que cela soit perturbé. La conscience est divine tant qu'elle ne subit pas d'interférence. Mais dès qu'or la manipule, elle n'est plus divine. Vous n'avez pas à me faire plaisir. Rendez votre Soi heureux et j'en serai heureux pour vous ». [PI, décembre 1990]

« Jésus fut libéré des liens de la connaissance et de la sagesse. Il réalisa que, dans la conscience, il était un avec Dieu. » [PI, oct. 1990]

« Vous avez abandonné certaines facettes de la vie pour vous concentrer sur le Seigneur, mais vous ne vous en « rapprochez pas ». Il s'agit plutôt d'un processus de prise de conscience : être conscient que derrière vous se tient le Seigneur. » [PI, avril 1990]

« Ce sont les mains de Maitreya lui-même qui guident les événements grâce à la conscience. Dans la conscience, il n'existe aucune division, ni oui ni non. Il n'y a que l'unité qui contient toute la diversité. » [PI, mars 1991]

Maitreya a déclaré : « Lorsque la confusion règne dans votre mental, dans votre esprit et dans votre corps, il vous faut les purifier. Quel est la force de purification ? C'est la conscience. » [PI, juillet/août 1991]

La guérison et la santé

Être et Mon Devenir, en pensées, en paroles et en actions. Soyez honnêtes dans votre mental (ce qui est la nourriture naturelle du mental), soyez sincères dans votre esprit (ce qui est la nourriture naturelle de l'esprit) et nourrissez votre corps physique avec de la Maitreya dit : « Je vous ai donné un mental, un esprit* et un corps afin d'exprimer Mon nourriture appropriée. » [*Partage international*, septembre 1988]

* En anglais, *spirit*. Ce mot, particulièrement difficile à rendre en français, signifie notamment « *force de vie qui anime le corps des êtres vivants* », et « *le principe émotionnel fondamental qui motive l'activité d'une personne* ». Sa traduction par esprit (au sens de « principe de vie ») est donc approximative, et n'est utilisée dans ce texte que faute d'un terme plus adéquat (NdT).

La vie est constituée du mental, de l'esprit et du corps. Si le corps physique est affamé, il s'affaiblit et devient malade. Si le corps spirituel est affamé, la personne s'étirole et meurt. Si le véhicule mental est affamé, l'individu ne sait plus quelle direction prendre dans la vie.

L'honnêteté, la sincérité et le détachement constituent la nourriture normale du mental, de l'esprit et du corps. Si l'évolution naturelle de ces corps est retardée ou entravée par des lois humaines, il s'ensuit toujours des conséquences désastreuses. [*PI*, jan./fév. 1990]

Maitreya dit : « Les forces du marché général des richesses au dépend de millions de personnes qui meurent de maladies provoquées par les produits chimiques contenus dans la nourriture. » [*PI*, juillet/août 1990]

L'homme n'existe pas seulement sur le plan physique mais également sur les plans men-

tal et spirituel. L'homme a travaillé très dur, a créé un confort matériel, a élaboré des connaissances, mais il a peu prêté attention aux corps mental et spirituel.

La faillite spirituelle dans le monde est source de souffrances par maladies, alors que les catastrophes sur le plan physique telles que les tremblements de terre, les explosions ou les meurtres, proviennent de dérèglements existant sur le plan mental. [*PI*, jan./fév. 1990]

Selon Maitreya, de nombreuses personnes, dont celles qui détiennent le pouvoir, ne soupçonnent pas l'existence d'autres dimensions que celle du plan physique. Elles pensent que le monde est gouverné par des lois physiques. Maitreya a demandé : « Qu'en est-il alors des lois contrôlant le plan physique ? » [*PI*, mai 1990]

Maitreya déclare : « Pratiquez le détachement dans votre mental, votre cœur et votre corps. L'harmonie entre le mental, le cœur et le corps sera ainsi rétabli. Vous vous trouverez alors guéri. Le sida disparaîtra. » [*PI*, juin 1988]

La science moderne ne s'occupe que du monde physique et refuse d'accepter les réalités du mental et du spirituel. Cependant, même un chirurgien qui opère un patient doit attendre le retour à la conscience de ce dernier pour savoir si l'opération a réussi. Où cette conscience s'en est-elle allée ? D'où vient-elle ? Il n'en a aucune idée. Pourtant, là est le secret de la vie, a déclaré le collaborateur de Maitreya.

Lorsque Jésus était vivant, il n'avait pas besoin de laboratoires pour accomplir des miracles et des guérisons. Comment les a-t-il réalisés ? Il le fit grâce à la conscience de la présence de l'Être suprême autour de lui.

C'est cette conscience qui lui permettait d'utiliser les pouvoirs de la création afin de soulager la souffrance du monde.

Maitreya a déclaré : « Je me tiens derrière vous. Devenez conscients de mes pouvoirs, et utilisez-les afin de soulager, d'enrichir et d'améliorer vos vies. » [PI, mai 1990]

De nombreuses mères et leurs bébés sont maintenant atteints du sida. Selon Maitreya, leurs gènes se sont modifiés. Ce type de mutation du corps prend naissance dans le mental, qui peut donc être à l'origine de mutations génétiques. Le corps physique n'est pas l'unique victime. Votre corps est contrôlé par l'esprit (ou aspect de pouvoir) qui, à son tour, est contrôlé par le mental. Le mental est contrôlé par « l'Atma », le Soi, également considéré comme la conscience.

Bien que le corps physique puisse ne pas avoir de contacts sexuels directs, si le mental s'abandonne à des activités destructrices, il peut affecter le corps physique et générer des maladies. Si des mutations génétiques se produisent, elles peuvent affecter le bébé. Lorsque le mental et les « corps » spirituels (les structures énergétiques) sont malades, le corps physique en est affecté. [PI, jan./fév. 1991]

Lorsque vous expérimentez le Soi intérieur et que vous commencez à reconnaître que vous êtes une entité immortelle, totalement distincte du mental, de l'esprit et du corps, vous apprenez à utiliser ces temples du Seigneur de manière créative, en toute conscience. Des guérisons en découlent automatiquement.

C'est la raison pour laquelle Maitreya a déclaré que même les individus atteints du sida seront guéris par l'intermédiaire de la prière, ainsi que de la pratique de l'honnêteté du mental, de la sincérité de l'esprit et du détachement. [PI, décembre 1988]

Beaucoup de malades atteints du sida ont rejoint des groupes bouddhistes, ou d'autres groupes, et ont appris la conscience du Soi grâce à la méditation. Ils ont appris de cette manière à discipliner le mental, l'esprit et le corps, et à capter les pouvoirs du Soi pour se guérir eux-mêmes.

Finalement, ce type d'autodiscipline aidera les chômeurs, ainsi que ceux qui ont sombré dans le crime et la toxicomanie. Le chaos, la corruption et le crime connaîtront une récession dans la société, les individus devenant plus heureux et en paix grâce à l'apprentissage du contrôle de leurs vies à travers la conscience du Soi. (PI, juin 1990)

Les enfants d'aujourd'hui sont capables de comprendre la relation existant entre le Soi et le mental, l'esprit et le corps, plus facilement que les adultes ne l'imaginent. Même un enfant maltraité, un enfant qui a été malmené et qui n'a personne vers qui se tourner, peut être guéri grâce à cette compréhension. Il peut reconnaître et éprouver que ce qui a été maltraité, que ce soit dans le mental, dans l'esprit ou dans le corps, n'est pas le Soi véritable. [PI, décembre 1988]

Maitreya a fait don de l'art de guérir à différentes personnes [...] qui ne savent même pas écrire leur nom. Guérir de cette manière ne nécessite pas d'avoir reçu une éducation académique, mais dépend de la conscience de l'individu. [PI, jan./fév. 1990]

Les véritables guérisseurs spirituels permettent ainsi au Seigneur de travailler par leur intermédiaire, mais restent détachés à la fois de la cause (la volonté du Seigneur) et de l'effet (la guérison d'un individu particulier). C'est la raison pour laquelle il est important de rester détaché à la fois du succès et des échecs. Certains sont guéris, d'autres ne le sont pas. Si vous ne réclamez rien pour vous-même, l'orgueil ne peut s'épanouir et tout est alors orienté selon la loi spirituelle. Ce n'est pas vous qui guérissez, c'est le Seigneur qui guérit. Le Soi connaît

ce principe. Pratiquez avec détachement et laissez le Seigneur s'occuper des conséquences. [*PI*, décembre 1988]

Si vous allez faire connaître cette déclaration à propos de l'honnêteté du mental, de la sincérité de l'esprit et du détachement à quelqu'un dont le mental est encombré, que va-t-il se passer ? Cela va lui échapper, car son attention est ailleurs. Mais s'il y a un réel désir de la part de l'individu, alors vous le guérissez. Cette pratique est appelée la « guérison automatique »; il s'agit d'un art ancien. [*PI*, juin 1988]

Les individus venant afin de recevoir de l'aide feront soudain, intérieurement, l'expérience de « cela », c'est-à-dire de la conscience. Grâce à cet événement intérieur, ils éprouveront alors un soulagement. Cela s'explique ainsi : une fois le processus intérieur mis en action, les individus participeront eux-mêmes de manière active à l'élaboration de solutions à leurs problèmes. [*PI*, juin 1989]

Le végétarisme est le régime alimentaire futur des êtres humains. Manger des viandes rouges, indigestes, engendre des habitudes autodestructrices en accentuant l'instinct animal. Adopter un régime plus léger, constitué de légumes, mais qui peut aussi inclure des oeufs, du fromage et du poisson, augmente la conscience de soi de l'individu. Observez les États-Unis, le pays le plus gros consommateur de viande au monde, a souligné le collaborateur de Maitreya, ils connais-

sent un grave problème de criminalité et sont obsédés par les armes. [*PI*, juillet/août 1990]

Les explosions nucléaires perturbent les éléments de la nature. Les individus dont l'équilibre du mental, de l'esprit et du corps est fragile peuvent être poussés dans leurs derniers retranchements par la perturbation de la structure atomique. [*PI*, décembre 1988]

Lorsque vos karmas (vos activités conditionnées) vous heurtent, vous voulez les repousser, exactement comme si en apercevant quelque chose d'inattendu vous fermiez les yeux. À cet instant, il se produit un effet sur le corps physique. À l'instant où vous devenez conscients (par la compréhension) que ce que vous avez vu n'est pas dangereux, vous commencez à regarder de l'intérieur. Votre conscience vous pousse à regarder, et vous commencez à expérimenter un état de conscience qui fait disparaître la peur.

Ceux qui savent déclencher, de l'intérieur, des réactions dans un organisme, peuvent également rétablir la fonction de la vue à partir de l'intérieur. Si vous enlevez l'état de choc, alors la personne recouvre la vue. [*PI*, décembre 1991]

Une nourriture appropriée pour le corps contribue à l'élargissement de la conscience, permettant au Soi et au corps de travailler ensemble. [*PI*, juin 1989]

Conditionnement et seconde nature

(Benjamin Creme explique : La « seconde nature » est notre conditionnement – le résultat de notre expérience évolutionnaire dans la matière.)

Selon l'enseignement de Maitreya, tout ce qui a été matérialisé s'appelle « prakriti ». C'est votre « seconde nature ». Celle-ci contrôle actuellement votre mental, votre esprit et votre corps. Sa puissance diminue lorsque la conscience croît. Tant que vous êtes sous le contrôle de votre seconde nature, vous ne pouvez comprendre l'art de l'existence. Maitreya nous incite tous à accomplir notre destinée, à nous libérer de cette seconde nature par la croissance de notre conscience de soi. [*Partage international*, septembre 1988]

Pour employer une terminologie spirituelle, la seconde nature est le Devenir suprême, qui est lui-même la seconde nature de l'Être Suprême. [*PI*, mars 1990]

Dans l'histoire biblique du jardin d'Eden, il a été dit à Adam et Ève de ne pas manger des fruits de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Selon le collaborateur de Maitreya, cette recommandation signifie : « Ne vous conformez pas aux *prakritis* ». Le terme sanscrit *prakriti* fait référence à l'activité matérielle, ou à la matière en général. Mais au pluriel, *prakritis* signifie également les activités humaines qui sont le résultat du conditionnement. Par conséquent, c'est le serpent, qui est le symbole des *prakritis*, c'est-à-dire du conditionnement – l'opposé de la liberté – qui tenta Adam et Ève

Si vous vous placez face à la connaissance à l'aide de votre conscience, vous comprendrez que vous ne devez pas vous en « emparer ». Si vous « absorbez » la connaissance – ce qui est un acte possessif – vous n'êtes plus libre. [*PI*, nov. 1988]

Lorsque vous soumettez le Soi au mental, à l'esprit et au corps, tout devient prédestiné ou conditionné. Par contre, tout ce que vous accomplissez dans la conscience du Soi n'est pas prédestiné ou conditionné, car vos actes ne sont pas, dans ce cas, le fruit du conditionnement. [*PI*, avril 1989]

Le conditionnement est comme un oeuf. Une fois couvé, la vie existant à l'intérieur brise la coquille. Lorsque le conditionnement se brise, l'individu éprouve un soulagement. Le conditionnement peut se briser avec ou sans prise de conscience.

Lorsque le conditionnement se brise sans prise de conscience, il en résulte un choc qui a une puissance telle qu'il peut détruire une partie de la mémoire. Une gigantesque quantité d'énergie y était emprisonnée, comme dans un volcan où régnait une intense chaleur qui a finalement provoqué une éruption. Le destin du conditionnement est fatalement d'exploser. Nul ne peut rester à jamais conditionné. C'est pourquoi Maitreya a déclaré : « Soyez détachés, alors vous ne serez pas conditionnés » [*PI*, janv./fév. 1990]

La « seconde nature » de l'homme, c'est-à-dire sa nature conditionnée, peut grandir en conscience grâce à l'honnêteté du mental, à la sincérité de l'esprit et au détachement. Mais si l'environnement – les circonstances dans lesquelles on se trouve – est défaillant, la seconde nature ressemble à un aveugle déambulant dans les rues. [*PI*, nov. 1993]

Le conditionnement est tel que les hommes ont tendance à perdre foi et confiance dans la vie. [*PI*, décembre 1990]

Les « ismes » sont les éléments vitaux de la « seconde nature » - la nature de l'illusion. On n'y échappe qu'avec l'esprit. Cela ne

veut pas dire que vous devez chercher à vous libérer des « ismes » pour vous réfugier dans l'esprit. C'est bien plus que cela, car c'est la destinée de chaque être de se diriger vers la lumière. [PI, septembre 1989]

C'est la destinée de tout les êtres de goûter à l'esprit et à la liberté. [PI, septembre 1989]

« Ne reniez pas toutes vos habitudes. Elles doivent être préservées jusqu'à ce que le peuple apprenne la signification de la liberté. » [PI, mars 1991]

Maitreya dit que les « ismes » sont mère du salut, sans eux, pas de salut. « J'ai besoin du voleur et du saint pour accomplir ma mission. » De même, il a besoin de ceux qui utilisent les balles, tout autant que de ceux qui se battent pour la liberté, car les « ismes » sont d'inévitables processus à la fois négatifs et positifs. Ce n'est qu'en atteignant le détachement qu'une personne ou une nation devient libre de tels opposés. [PI, septembre 1989]

Qu'est-ce que la paix ? Maitreya dit : « Dans la création, la paix signifie le non-conditionnement. Qu'est-ce la guerre ? La guerre veut dire conditionnement »

Nous pouvons comprendre que lorsque des personnes essaient d'imposer des idéologies, elles subissent en fin de compte un processus d'auto-défaite, parce que le Soi est en guerre. Maitreya dit : « Les graines de la destruction se trouve dans le conditionnement. Les graines de la paix dans le non-conditionnement. » Le conseil de Maitreya est : « Soyez ce que vous êtes, afin d'être libre du conditionnement, afin de considérer tout ce qui vous arrive avec un esprit ouvert, afin de ne pas tomber dans des processus destructeurs. » [PI, septembre 1990]

La personnification

Chaque fois que vous pensez en termes de « moi » ou de « mien » , vous êtes au niveau de la personnalité. L'ego a le pouvoir d'accomplir des actes (karmas), ce qui est encore important. Le Soi est libre de cette contrainte, et n'est pas obligé de se livrer à de quelconques disciplines. Le Soi est simple témoin.

L'honnêteté et la sincérité font croître la relation entre le Soi et l'ego. Si le détachement prévaut, il n'y a pas personnification. Il n'y a alors aucune division. Il y a « multitude dans l'Unité » et « Unité dans la multitude ». C'est l'amour divin. [PI, mars 1992]

Si vous permettez à une seule pensée de se personnifier en vous, vous n'êtes plus vous. Cette pensée vous possède. La loi d'inertie entre en action. C'est la raison pour laquelle on éprouve de l'attachement, de la tension, de la dépression. [PI, septembre 1988]

C'est la *personnification* qui crée la confusion et le chaos. La personnification est auto-destructrice. Tout ce qui est personnifié, n'est pas le Soi véritable. [PI, déc.1991]

À partir du moment où vous personnifiez l'enseignement, vous créez des demi-dieux et des dogmes qui emprisonnent. De plus, si vous personnifiez l'enseignement, vous créez, en l'incarnant, une chose différente. [PI, septembre 1988]

La déclaration de Jésus : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne peut aller au Père sans me connaître », signifie que nous ne pouvons atteindre le Tout-Puissant qu'à travers la conscience. Dans la tradition chrétienne, cette vérité est personnifiée en Jésus. Si vous « dépersonnifiez » cette vérité, elle peut être comprise comme le principe de la conscience. [PI, décembre 1990]

Ceux qui, dans le passé, connurent la vérité de la Lumière se prirent pour des prophètes, des saints, des gourous. Ils la personnifièrent et perdirent le sens véritable de l'enseignement du Seigneur. Maitreya déclare : « à partir du moment où vous personnifiez la force spirituelle en vous, un processus de destruction se met en œuvre. Vous rencontrez alors des forces corruptrices. Il s'agit là d'une loi universelle. Le mental ne doit pas être personnifié. L'esprit ne doit pas être personnifié. »

Lorsque vous vous fixez un but, que vous l'atteignez, et que vous n'êtes plus capable de le faire disparaître, votre développement s'arrête. Ce que vous êtes capable de personnifier, vous devez être capable de le faire disparaître. Si vous pratiquez la méditation par exemple, et que vous personnifiez ce qui se passe, vous êtes alors automatiquement entourés par des forces (spirituelles) qui vous emprisonnent. Cela arrive à des yogis et à des saints.

Le Soi se trouve alors enveloppé, emprisonné, par une force puissante. On s'aperçoit, à la lumière de cet enseignement, que *toutes* les religions souffrent actuellement de contradictions dues à la personnification. L'évolution de la force spirituelle se trouve alors paralysée. Lorsque le courant est bloqué, il déborde et encercle le mental, l'esprit et le corps. Les individus, qui ne veulent rien connaître d'autre que les pensées auxquelles ils sont attachés, ne peuvent plus faire aucun progrès. [*PI*, septembre 1988]

De là même manière, « Si vous me personnifiez, si vous courez après moi, vous ne créez rien d'autre que la confusion, le chaos et la destruction. »

« Même mes signes ne créent qu'un bonheur momentané. Le moment le plus heureux est celui où vous me percevez à l'intérieur de votre cœur. » [*PI*, sept. 1988]

Énergie, forces et pouvoirs

L'énergie qui est l'origine de tous les mouvements de la nature et de tous les mouvements du mental est UNE. [*Partage international*, octobre 1988]

C'est la même énergie qui affecte les éléments de la nature et les êtres humains. Cette énergie élimine les forces négatives. Un état de vigilance s'instaure alors chez les individus, et conduit à une nouvelle phase de la vie. [*PI*, décembre 1988]

La création comporte une certaine énergie. Si cette énergie est perturbée, elle peut ébranler notre monde, et même le détruire. Mais ce monde peut être rebâti. Il faut se montrer prudent avec l'énergie. Si vous essayez de la posséder, elle vous détruira. Comment cela peut-il se produire ? Imaginez que vous soyez bon en mathématique, et que vous puissiez devenir un mathématicien de premier ordre. Eh bien, sans un certain équilibre intellectuel, vous pourriez devenir un individu troublé.

La même chose peut arriver à une personne accordant un intérêt exagéré au spiritualisme. Cela peut la conduire à l'obsession.

Soyez détachés et utilisez cette énergie intelligemment. La vie est équilibre et harmonie.

Atteindre cet état d'équilibre et d'harmonie est la destinée et l'aboutissement de l'évolution de chacun. [*PI*, décembre 1989]

Nul ne pourra jamais posséder l'énergie qui est à l'origine de la création. Personne ne peut connaître ni le commencement ni la fin de l'énergie. Si vous tentez de vous l'approprier, elle vous détruira. La destruction ne sera pas nécessairement physique, elle peut aussi se manifester par la perte de l'équilibre mental ou spirituel, comme dans les cas

d'obsessions ou d'autres formes de démence, ou encore par une importance excessive accordée à l'intellect au dépens de toute autre qualité.

On doit considérer l'énergie avec détachement afin qu'elle puisse circuler librement dans le mental, dans l'esprit et dans le corps. Le mental, l'esprit et le corps peuvent être disciplinés de sorte qu'ils ne s'attachent pas à l'énergie qui, utilisée avec intelligence, devient alors le moyen permettant d'améliorer la vie. [*PI*, déc. 1989]

L'énergie est toujours cyclique. Elle nous conduit, cycliquement, d'un stade d'évolution à un autre. Ce mouvement peut être ascendant ou descendant. [*PI*, déc. 1989]

L'énergie d'un tremblement de terre est cette même énergie qui se trouve derrière toute la création. Perturbez-la, et elle se manifestera de diverses manières. [*PI*, sept. 1989]

Après l'environnement, c'est la compréhension de l'énergie qui est la priorité essentielle dans le monde aujourd'hui. Pour la première fois dans l'histoire de la race humaine, les individus vont prendre conscience de l'existence de l'énergie dans leur vie. Bien que nul ne sache d'où vient cette énergie, ni ce qu'elle devient après la mort, chacun l'expérimente au cours de sa vie. [*PI*, décembre 1989]

Sans cette énergie, rien ne peut se produire. Sans elle, aucun d'entre nous ne pourrait accomplir sa destinée. De la même manière que l'humanité a pris conscience de son environnement, et se met à vérifier la qualité de ses aliments avant de les consommer ou à mesurer l'importance de sa santé, elle prendra également conscience de l'existence de cette énergie.

L'énergie étant mise en mouvement, elle peut être guidée, comprise, et utilisée de manière créatrice. Mise en mouvement de manière aveugle, comme c'est le cas lors de certaines expériences scientifiques ou psychiques, elle devient destructrice. Sur un plan individuel, cette énergie peut conduire le Soi dans des situations où il devient prisonnier du mental. [*PI*, décembre 1989]

Maitreya explique que le mental, l'esprit et le corps sont remplis d'énergies. Si ces énergies ne sont plus sous contrôle et se « dérèglent », elles peuvent rendre l'individu fou, ou le transformer en bête sauvage. En fait, lorsque des actes violents sont commis, le Soi n'exerce aucun contrôle sur ces forces qui entourent le mental, l'esprit et le corps. Il n'existe alors aucune communication entre le Soi d'une part, et le mental, l'esprit et le corps d'autre part. C'est la raison pour laquelle Maitreya déclare : « Je suis venu pour vous enseigner le salut. » [*PI*, juin 1989]

Quand une personne qui est la proie de violentes énergies (par exemple un meurtrier) fait l'expérience d'une conversion spirituelle, cette même énergie est transmuée en ardente aspiration. La transformation d'une telle personne, en raison de sa nature même, ne peut être tiède. [*SI*, juin 1988]

Selon Maitreya, les lois mentales, spirituelles et physiques peuvent être suivies et respectées, mais elles ne peuvent jamais être contrôlées. « Si vous essayez de contrôler ces lois, elles vous détruiront. » Le critère déterminant est en fait l'impartialité. Si vous connaissiez, par exemple, les lois de la matérialisation et que vous essayiez de les manipuler afin de favoriser une personne au détriment d'une autre, ces lois vous détruiraient. Les lois doivent être appliquées sans être ainsi déformées.

Telle est la raison pour laquelle le détachement est la qualité déterminante de la vie. [*PI*, mai 1989]

« Les miracles en eux-mêmes ne sont pas importants. Ce qui est important c'est Vous (le Soi) et Moi (le Soi) », affirme Maitreya. Les scientifiques s'interrogent sur la capacité qu'ont certains Maîtres, tel Saï Baba, de matérialiser des objets. Selon le collaborateur de Maitreya, il ne s'agit pas de magie. La magie ne dure pas. [*PI*, mars 1992]

L'énergie nucléaire peut même être créée par un seul individu, de son propre libre arbitre. Des yogis peuvent accomplir cela. Prenez l'exemple d'un hiver rigoureux. Certains enfants ont peu de vêtements et survivent malgré tout. Dans le mental, dans l'esprit et dans le corps, ils ont créé de l'énergie. On entend souvent parler d'exemples où des adultes ont eux aussi « bravé le froid ». Ils ont pu le faire parce qu'ils avaient décidé qu'ils le feraient, et ils l'ont fait. En fait, ils ont créé de l'énergie : l'énergie de la pensée.

Comment certaines personnes peuvent-elles marcher sur un lit de braises incandescentes ou s'étendre sur un lit planté de clous sans que leur corps ne soit brûlé ni transpercé ? [*PI*, juin 1989]

Les combustions spontanées sont également un exemple d'énergies qui se « dérèglent ».

Dans votre seconde nature, c'est-à-dire lorsque vous vous identifiez au mental, à l'esprit et au corps, l'énergie est sous le contrôle du mental, de l'esprit et du corps. Cependant, lorsque cette énergie n'est plus contrôlée, une personne peut littéralement prendre feu spontanément. [*PI*, juin 1989]

Chaque fois que vous vous trouvez pris dans l'hystérie d'une vive discussion, et que vous éprouvez une forte émotion, vous devriez réaliser que ce n'est pas Vous, que ce n'est pas le Soi, qui est perturbé. Qu'est-ce qui fait paniquer les gens au point de les faire s'enfuir, qu'est-ce qui les effraye ou les met en colère ? Oubliez tous les qualificatifs

qu'on pourrait accoler à ces états émotionnels, et ce qui vous reste, c'est une énergie destructrice qui s'est emparée d'un individu. Cette énergie est comme un serpent aveugle.

Cette énergie peut être neutre mais, telle un serpent, si elle vous mord elle vous détruit. [PI, juin 1989]

L'énergie qui aiguille les jeunes vers le hooliganisme est la même énergie qui envoie les hommes prier dans les églises. Vous ne pouvez pas blâmer l'énergie, seulement le conditionnement qui empêche les individus d'être conscients et libres. [PI, Juin 1990]

Les forces et le pouvoir

Une force n'est pas « satanique » en elle-même. La même force peut être utilisée afin de construire et de détruire. Si vous vous attachez aux forces de l'évolution, vous pouvez devenir médium, clairvoyant, etc., parce que vous utilisez ces forces afin de réaliser vos propres formes-pensées. [PI, juillet/août 1989]

Maitreya, a déclaré qu'on ne peut conserver le pouvoir. On doit être détaché, respecter l'énergie, et lui permettre de s'écouler à travers le mental, l'esprit et le corps. [PI, janvier/fév. 1990]

Nul ne doit jouer avec les forces de vie. [PI, mai 1989]

Les saints pensent avoir dompté leurs instincts animaux. Cependant, lorsqu'ils pénètrent des régions inconnues (du mental, de l'esprit et du corps), ils s'aperçoivent qu'ils ne sont pas libérés de ces instincts. [PI, mars 1990]

Maitreya a déclaré : « À partir du moment où vous vous approchez des pouvoirs de la création, vous êtes tentés de les employer. Si vous ne savez comment les utiliser, ils

vous détruiront. Certains yogis peuvent approcher ces pouvoirs, mais avec détachement. C'est la raison pour laquelle ces pouvoirs ne leur causent pas de dommages. Les scientifiques, quant à eux, ne connaissent pas ce détachement. » [PI, nov. 1989]

Lorsqu'il y a attachement, l'énergie utilise le Soi. Lorsqu'il y a détachement, c'est le Soi qui utilise l'énergie. Si l'énergie utilise le Soi, les effets sont destructeurs. [PI, déc. 1989]

Que vous viviez à l'Est ou à l'Ouest, si vous êtes opprimé, rappelez-vous que les forces d'oppression ne sont pas en vous. Si vous permettez à ces forces de vous posséder, elles peuvent vous détruire. Vous n'êtes ni « l'oppression » ni « la crainte ». Il s'agit là d'énergie mal utilisée.

Le Soi est le témoin de l'événement. Le Soi l'expérimente. Si vous êtes détachés, vous expérimentez ce qui se produit, mais l'événement ne vous détruit pas. À l'Est, cette énergie aujourd'hui *absorbe* les individus. C'est la raison pour laquelle le Soi expérimente la privation de liberté.

À l'Ouest, les gens prennent conscience de cette valeur de la vie qu'est la liberté, liberté d'action et liberté intérieure. Mais être libre ne signifie pas « se copier les uns les autres », ce qui conduit au conditionnement. Être libre ne se résume pas à acheter une maison ou une voiture. Être libre signifie être conscient du Soi dans le mental, dans l'esprit et dans le corps.

À l'Est, si les individus approchent cette énergie avec intelligence, elle ne pourra créer en eux ni ravages ni chaos. [PI, déc. 1989]

Si vous stimulez le peuple de manière inadéquate, et déclenchez les forces de l'évolution d'une manière anormale, ces mêmes forces agiront non seulement sur les individus mais également sur la terre, les montagnes, la mer, etc. [PI, mars 1990]

La paix et la guerre sont les deux faces de la même vérité qui est la suivante : si vous respectez les énergies qui contrôlent la création, vous ferez l'expérience de la paix. Mais si vous les perturbez, cela conduit à la guerre. Apprenez à respecter les énergies de la création. Ne les combattez pas. Le message politique de cette vérité est le suivant : la paix règne là où les individus disposent de tout ce qui est nécessaire à la vie. Où cela n' existe pas, il y a guerre. [PI, novembre 1990]

L'énergie, la source de la création, peut être utilisée de manière intelligente afin d'améliorer son bien-être. Lorsqu'on prend conscience de l'existence de cette énergie, lorsqu'on la respecte et qu'on la discipline, son utilisation peut alors permettre d'accomplir des miracles. L'utilisation intelligente n'est pas la possession. L'énergie ne peut jamais être possédée. [PI, décembre 1989]

La création a été récemment stimulée par une force nouvelle, cette force constructrice que nous ressentons maintenant dans le monde entier.

Cette énergie est en train de tout changer : les individus, les nations, aussi bien que la nature. Elle est à l'origine d'un profond sentiment de liberté. [PI, juin 1989]

La pauvreté, la maladie et la corruption sont des maux qui ne pourront être guéris que par un renforcement de l'énergie créatrice, qui a été libérée dans la création par l'Être Suprême. Personne ne pourra comprendre « comment » ni « pourquoi ». Mais on peut en faire l'expérience. Maitreya déclare que « Nul n'est tenu d'être un esclave. À partir du moment où la vie commence à évoluer dans le temps et dans l'espace – il s'agit là du « devenir » –, le but est le salut. [PI, juillet/août 1989]

La nouvelle énergie intérieure libère le Soi des servitudes de la vie. [PI, juillet/août 1989]

Cette nouvelle énergie commence également à avoir une influence sur l'Occident. Comme elle développe la conscience du Soi chez les individus, ces derniers prennent conscience de leur environnement, de leur devoir et de leurs responsabilités. [PI, janv./fév. 1990]

La nouvelle énergie, qui balaye aujourd'hui le monde, est en train de reprogrammer la création afin de rendre les hommes conscients de leur mental, de leur esprit et de leur corps. Cette prise de conscience agit comme l'eau, dispersant la boue de nos vieilles croyances et de nos anciennes politiques, apportant une nouvelle fraîcheur à nos existences. [PI, mars 1990]

Le salut, l'équilibre et l'harmonie

Qu'est-ce que le salut ? Pouvoir circuler à volonté dans le mental, l'esprit et le corps. [*Partage international*, juillet/août 1991]

Le salut relève du niveau spirituel. On atteint le salut grâce à l'honnêteté, à la sincérité et au détachement. Muni de ces seuls trois principes, vous pouvez vous rendre où vous le désirez, et ne jamais éprouver de fatigue mentale, physique ou spirituelle. Vous vous sentez libres intérieurement. [*PI*, juillet 1989]

Une personne physiquement et mentalement libre, non conditionnée et capable de s'exprimer, est souvent considérée comme folle. Prise dans ce sens, la folie n'est pas une maladie. Maitreya dit : « Regardez un saint. Que lui trouvez-vous ? Il ne se laisse pas conditionner. Il a l'esprit et le cœur d'un enfant. Pourtant, on ne le considère pas comme un fou car il a pris une aura de sainteté. Cependant, une personne qui, elle, n'a pas pris cette aura mais se conduit comme un enfant, est également libre du processus automatique du conditionnement. Cette personne est également proche du salut. Le conditionnement n'a pas lieu au niveau du mental, de l'esprit et du corps, et le Soi peut librement se mouvoir. Ce sont des qualités naturelles données à la naissance. Quiconque manifeste ces qualités dès la naissance se trouve près du salut. » [*PI*, sept. 1990]

Maitreya déclare : « Regardez les saints. Lorsqu'ils se trouvent près du Seigneur, ils doivent tout laisser derrière eux. Ils quittent la vie mondaine. Cela est fait par l'individu. Mais lorsque la nature vous place dans ces conditions, celles-ci sont naturelles. Ce sont des bénédictions du Seigneur. » [*PI*, sept. 1990]

À mesure que l'évolution se poursuit, étape par étape, le Soi devient de plus en plus indépendant, libre de tout engagement.

Lorsque vous vous trouvez au seuil du salut, tout vous abandonne. [*PI*, septembre 1990]

Maitreya déclare : « Même en devenant immortel, on n'atteint pas le salut. Le salut ne peut s'atteindre qu'en pratiquant l'honnêteté, la sincérité et le détachement. » [*PI*, juil.1989]

L'équilibre et l'harmonie

Comment pouvez-vous affirmer que Jésus est le Fils unique engendré par le Père si la Lumière existant en Jésus existe aussi dans toute la création? L'équilibre et l'harmonie se développent automatiquement à partir de cette compréhension. L'équilibre engendre l'harmonie. [*PI*, septembre 1990]

Si vous imposez votre point de vue à quelqu'un, cette personne va alors se sentir écrasée. Ce comportement existe non seulement dans les familles totalitaires, mais également dans les pays totalitaires. Rajouter des lois et des règlements – ce qui est un processus d'addition, ou même de multiplication, c'est-à-dire une forme rapide d'addition – fait pencher le plateau de la balance d'un côté. L'équilibre est rompu. Le problème ne pourra être résolu par un simple processus de soustraction. Le poids diminuera alors, mais le problème subsistera. La solution se trouve dans la division, ce qui signifie apprendre à échanger des opinions et à développer l'art de la communication. La liberté réside dans l'art de la communication. Une telle attitude crée l'harmonie, l'équilibre. Le résultat en est une véritable démocratie. [*PI*, décembre 1988]

Si vous regardez tout le temps au-dehors, vous perdez de vue votre soi intérieur. La vie devient alors trop matérialiste. Si, à l'inverse, vous regardez la plupart du temps en vous-même, vous perdez contact avec la

réalité extérieure. Garder un équilibre entre l'intérieur et l'extérieur conduit à l'établissement de relations justes au sein du mental, de l'esprit et du corps. Ce point d'équilibre doit être maintenu. [*PI*, avril 1989]

« Lorsque des swamis, des gourous etc. sont mal à l'aise, ils renoncent au monde et se retirent sur des montagnes ou dans des grottes. On appelle cela la *paix*, mais ce n'est pas la paix. Il s'agit souvent d'un état de choc tel, qu'ils ne parviennent plus à supporter les vibrations de la vie. »
PI, janvier/février 1992]

Le criminel est malade, ce qui signifie qu'il n'est pas équilibré. Un équilibre du mental, de l'esprit et du corps, lui permettrait d'exprimer cette énergie d'une manière différente. La personne équilibrée connaît un état de liberté intérieure. Elle ne commettra pas de meurtre. [*PI*, avril 1990]

En l'absence d'équilibre, surviennent guerres, famines et catastrophes naturelles. En situation d'équilibre, la même énergie peut engendrer le bonheur, favorisant la vie commune et le partage. [*PI*, juillet/août 1990]

La meilleure manière de progresser consiste à harmoniser les forces opposées (que l'on peut appeler positives et négatives); vous créez alors de l'énergie. Il est nécessaire d'essayer d'aboutir à un consensus; les deux forces opposées perdent alors leur caractère contre nature, et ce qui est naturel demeure. Sinon, vous semez à nouveau les graines de la destruction. [*PI*, octobre 1988]

Le cœur

La vie doit être équilibrée, et nous devons être conscients de la présence dit Soi dans le cœur. [*PI*, avril 1990]

Le cœur ne peut en aucun cas être terni ni même atteint, il est le siège de l'âme. C'est le mental qui nous égare. Les qualités du cœur sont la paix, la félicité, le bonheur et la grâce. En vous mettant à l'unisson des « sentiments du cœur », vous ferez l'expérience de votre innocence naturelle, celle que vous aviez lorsque vous étiez enfants. Ne cherchez pas à « visualiser » le cœur. Ce serait comme si l'esprit avait l'intention de découvrir la source de la lumière à l'aide d'une torche. [*PI*, décembre 1989]

Même les gurus et les prophètes commencent à réaliser que le salut ne se trouve pas dans l'acquisition de pouvoirs hors du commun, mais dans la seule humilité envers le Seigneur, qui réside dans le cœur. [*PI*, sept. 1988]

Maitreya a dit qu'il est venu pour nous aider à le connaître dans notre cœur. Cette connaissance ne peut se produire dans le mental, l'esprit ou le corps car leur existence est liée à l'évolution. La Divinité est pure et éternelle. Le Soi vit dans le cœur, et c'est là que vous faites l'expérience de Dieu.
[*PI*, avril 1990]

Maitreya dit : « Le cœur d'une personne est mon parlement, c'est là que je procure des expériences. C'est mon temple. Lorsque j'y parle, des changements se produisent dans le mental, l'esprit et le corps de l'individu, et personne ne peut les arrêter. » [*PI*, mars 1996]

« Le langage du cœur se trouve là où vit le Seigneur. » [*PI*, octobre 1988]

L'Instructeur

La véritable qualité de l'instructeur se révélera dans l'enseignement. « Le Maître réside en vous. Si vous suivez les disciplines de la vie, l'Instructeur vous enseigne, le Maître se révèle en vous. Ne soyez pas attaché à la forme humaine. La vérité vivante est une question d'expérience. » Maitreya ajoute : « Nul ne peut m'accaparer. J'appartiens à tous. » [*Partage international*, déc. 1988]

Si vous utilisez le mot Maître dans le sens d'instructeur, sachez alors que la tâche de l'instructeur est de vous apprendre à vous libérer de l'attachement au mental, à l'esprit* et au corps. Telle est votre destinée. Là se trouve le salut. [*PI*, avril 1989]

Dans le passé, lorsqu'un instructeur spirituel décédait, s'il restait attaché à sa mission, il pouvait apparaître (dans son corps astral) à ses disciples et pouvait même, en de rares occasions, se matérialiser.

Mais cela ne résolvait en rien les problèmes auxquels les disciples avaient à faire face. Au bout du compte, à chaque fois des doctrines, des « ismes » étaient créés.

Cette fois-ci, Maitreya déclare : « Je suis venu moi-même. Nul ne peut m'enfermer dans aucun « isme » d'aucune sorte. » Un temps viendra où les gens comprendront cela naturellement, sans faire d'histoires, parce qu'ils se sentiront libres intérieurement. C'est la raison pour laquelle Maitreya déclare : « Je ne suis pas venu pour former des disciples. » L'important, c'est votre Soi, libéré de toute compulsion, capable de remplir sa tâche sans que cela ne lui pèse, insensible à la critique ou à l'éloge.

À partir du moment où vous ressentez la divinité en vous, vous comprenez que tout se trouve en vous. La clé qui ouvre toutes les portes se trouve en vous. [*PI*, juin 1989]

Chacun aujourd'hui recherche un Messie. C'est en fait notre Soi qui est à la recherche d'un guide. Maitreya est une force qui nous guide au sein de la création, et nous indique que notre destin est la liberté. Il est la main secourable dont ont besoin la majorité des hommes. L'indication donnée par Maitreya nous incite simplement à prendre conscience des forces d'évolution qui nous entourent. À partir du moment où vous comprenez cela, alors la conscience devient la force qui vous guide.

Mais rappelez-vous que Maitreya obéit lui aussi aux lois de la création. Il ne les abolit pas, mais signale leur existence. [*PI*, mars 1990]

« D'abord vous êtes un disciple, affirme Maitreya, et lorsque vous prenez conscience, comme l'a fait Jésus, que « le Père et moi sommes Un », vous devenez un Maître. Le Maître est en vous. Le Tout-Puissant est en vous. » [*PI*, juillet/août 1991]

Qui est le Maître ? Vous pouvez le trouver en vous. [*PI*, septembre 1989]

Les autres enseignements

Je suis avec vous. Si des personnes n'ont pas compris certaines vérités de la vie, donnez-leur ces vérités en toute liberté, mais ne prétendez pas que ces vérités sont vôtres.

Au lieu d'enseigner le salut, les religions créent des sphères d'emprisonnement. Vous devez enseigner que la réalisation du Soi est la destinée de l'individu – son ultime liberté et son ultime salut. À partir du moment où vous personnifiez l'enseignement, vous créez des demi-dieux et des dogmes qui emprisonnent. Si vous personnifiez l'enseignement, vous créez, en l'incarnant, une chose différente. »

Même lorsque vous avez atteint un niveau d'évolution très élevé, vous ne pouvez pas dire « Je suis le Seigneur ». Vous pouvez simplement dire, « Je suis un messager du Seigneur. »

Une mauvaise instruction, l'accent excessif porté sur les valeurs matérielles et la compétition, aboutissent au désespoir. Actuellement, l'éducation n'engendre pas la conscience de soi. C'est pourtant la conscience de soi qui conduit à la réalisation de soi, notre destinée à tous. [PI, septembre 1988]

La tâche du Maître consiste à éveiller le Soi intérieur. Lorsqu'à votre tour vous connaissez le Soi, vous pouvez éveiller les autres. Éveiller un autre ne signifie pas projeter son ombre sur lui. Lorsque le Soi s'éveille, le développement s'ensuit naturellement. La personne accomplit son propre destin et jouit des bénédictions du Seigneur. Le rythme de développement de chacun peut ainsi être respecté. C'est la raison pour laquelle Maitreya déclare : « Laissez le païen croire à la matière, car il ne peut y avoir de matière sans le Seigneur. » Ce qui importe, c'est d'établir une relation correcte entre le Soi et le mental, l'esprit et le corps. [PI, déc. 1988]

Maitreya dit : « Les jeunes enfants dépendent des parents pour s'orienter. Mais, par la suite, l'école est largement responsable de leur développement. Et là, il ne faudrait pas imposer de religion ni d'idéologie. »

Les valeurs inculquées aux enfants par le système éducatif ne doivent jamais être imposées au nom des traditions, des philosophies, des religions, etc. Sinon, les enfants se trouvent comme entravés dans leur vie, et deviennent au bout d'un certain temps des bombes à retardement, ce qui signifie qu'ils peuvent « exploser ». [PI, juil./août 1990]

De l'avis de Maitreya, on doit enseigner aux enfants « les trois matières fondamentales » (la lecture, l'écriture et l'arithmétique). Mais

ce n'est pas suffisant. On doit également leur enseigner qui ils sont réellement. Les enfants d'aujourd'hui sont capables de comprendre la relation existant entre le Soi et le mental, l'esprit et le corps, plus facilement que les adultes ne l'imaginent. Même un enfant maltraité et qui n'a personne vers qui se tourner, peut être guéri grâce à cette compréhension. Il peut reconnaître et éprouver que ce qui a été maltraité, que ce soit dans le mental, dans l'esprit ou dans le corps, n'est pas le Soi véritable.

[PI, décembre 1988]

Inciter un très jeune enfant à chercher Dieu n'est pas divin, car c'est de cette manière qu'on crée des « ismes », des idéologies. La conscience est une graine qui se trouve dans toute la création et dans chaque individu. Si vous permettez à l'enfant de poursuivre sa croissance de manière naturelle, vous permettez également à sa conscience de se développer. L'enfant jouira alors d'une vie normale, et ne deviendra pas dogmatique. Éveillés à la conscience, vous ne posséderez pas les enfants, mais pourtant ils se rapprocheront de vous. Dès aujourd'hui, on voit des enfants de neuf à dix ans collecter des fonds afin de nourrir les affamés. Imaginez ce que ces enfants deviendront lorsque, demain, ils seront des citoyens. Des enfants peuvent accomplir de telles choses. Les hommes politiques ne peuvent le faire. [PI, juin 1989]

Il n'est pas divin d'endoctriner un enfant. Pas plus que d'imposer une idéologie à quiconque. [PI, décembre 1991]

Lorsqu'un enseignement est exempt de moralité, il engendre la destruction. Sans moralité, les forces de la vie se tarissent et se cristallisent sous forme « d'ismes ». La moralité est l'eau qui lave le mental, l'esprit et le corps des différents « ismes ». La moralité apporte un parfum à la vie. Sans parfum, tout semble *mort*. Les « ismes » sont une maladie. La moralité protège les forces de la vie et les empêche de se transformer en «

ismes ». La moralité engendre le respect de soi qui, lorsqu'il est présent, empêche la profanation de soi. [PI, juil./août 1989]

Si vous souhaitez réellement enseigner à un individu qu'il existe une meilleure manière de faire, vous ne pourrez le lui apprendre qu'en éveillant sa conscience, en lui montrant dans quelle direction les changements devraient être opérés, comment et à quel rythme ils devraient s'effectuer.

Instaurer brutalement une nouvelle législation, comme vient de le faire le gouvernement britannique, ne peut qu'engendrer la disharmonie et la confusion. Si vous coupez les individus de leur passé, comme cela vient d'être fait, vous les privez de gouvernail et il leur faut alors faire face de nouveau aux mêmes vieux conflits. On ne peut imposer au peuple une idéologie sous la contrainte de la loi et de l'ordre. [PI, mai 1989]

Maitreya déclare : « Soyez un miroir sans tâche. » Alors, les autres se verront en vous. Lorsque vous verrez votre Soi en Moi, courrez-vous après Moi ? Soyez ce que vous êtes. Je vous enseigne. Je suis avec vous. Gardez le miroir sans tâche. [PI, juil./août 1989]

Si un voleur vient vous voir, ne prêchez pas, cela ne marchera pas. Apprenez-lui à être honnête dans ce qu'il fait. Il acquerra peu à peu le détachement. Cela lui permettra de mieux comprendre les mystères de la vie. En pratiquant le détachement, éventuellement, le voleur se rendra compte que le mental réagit à une forme-pensée en particulier.

Maitreya dit : « Même lorsque vous êtes en train de voler, sachez que sans la main divine du Seigneur, vous ne pourriez pas le faire. » Le Soi n'est que le témoin. Petit à petit, le Soi devient conscient de sa maîtrise. Graduellement, le Soi contrôle le mental, l'esprit et le corps. Chacun a sa propre richesse, que personne ne peut lui prendre.

Cette richesse, c'est la réalisation du Soi. [PI, sept. 1989]

Maitreya a déclaré : « Si vous mettez en application les trois principes d'honnêteté, de sincérité et de détachement, vous développerez votre propre connaissance et sagesse sacrées. » Toutefois, des difficultés peuvent surgir lorsque vous vous mettez à décrire vos expériences. À partir du moment où vous vous ouvrez, des âmes moins évoluées que la vôtre seront attirées par les merveilles de connaissance et de sagesse que vous aurez développées – tout comme les abeilles sont attirées par le pollen – et s'y cramponneront. Si vous vous attachez à cette attention qu'on vous porte, vous deviendrez prisonnier et tomberez dans un cycle karmique (de cause et d'effet) – ce qui est une autre forme de conditionnement.

Votre expérience est votre bénédiction personnelle. Ce que vous avez expérimenté, vous le savez. Les autres ne pourront comprendre que lorsque eux-mêmes auront expérimenté. » Maitreya a expliqué que certains effets sont nécessairement engendrés par le fait de raconter ses propres expériences. Si vous vous attachez à ces effets, il n'y a pas de salut. [PI, mai 1990]

Supposons que vous soyez éclairé et que vous ayez franchi certaines étapes. Que se produirait-il si vous incitez quelqu'un de moins évolué que vous à *courir* pour vous rejoindre ? Cet individu s'épuiserait. Et si le processus était encore accéléré, il détruirait cette personne. [PI, mars 1990]

Ne donnez pas aux autres l'impression que vous êtes un saint. Si vous agissez ainsi, vous créez des barrières. Vous créez, dans le mental, une division entre ce qui est saint et ce qui ne l'est pas. Dans la création, tout est relatif. Ce qui est bon pour vous peut ne pas l'être pour d'autres. Si vous faites étalage de votre sainteté, vous affirmez ainsi que « seuls les justes vont au Paradis, et les méchants vont en enfer ». [PI, avril 1990]

Maitreya dit : « Avant de sauter dans la rivière, vous devriez apprendre à nager. Avant de parler de liberté, apprenez à faire l'expérience de ce qu'est la liberté. » [PI, sept. 1992]

Si le gourou est fourbe, comment peut-on s'attendre à ce que le disciple se développe en toute honnêteté et droiture ? [PI, sept. 1991]

Lorsque certaines personnes paralysées furent mises en présence de Jésus, elles ont été énergisées par un simple contact et ont été délivrées de la douleur.

Lorsque Saï Baba est présent, les personnes qui l'approchent sont transformées. Dans ces situations, il n'existe aucun « comment, pourquoi, quoi, quand, où ? » Vous pouvez vous attacher à ces questions qui deviennent alors des germes de confusion. Si ces questions sont envisagées avec l'esprit de possession, les personnes qui les posent s'accaparent de la connaissance et de la sagesse avec l'illusion qu'elles leur appartiennent. Elles créent leurs propres sociétés secrètes et commencent à diriger les hommes qui les entourent. Ceux qui ont acquis quelque connaissance particulière la rendent ésotérique et créent une attente. Cette attente à son tour engendre l'attachement. C'est ainsi que ces personnes exigent le respect et une position de chef par rapport à leurs adeptes.

Maitreya dit : « Tous les cadeaux proviennent du Seigneur. Rien n'est secret. Si vous êtes « moins » qu'une personne, vous êtes moins que Moi. Une nature saine naît de l'honnêteté, de la sincérité et du détachement. »

Vous possédez des yeux physiques. Vous pouvez voir ce qui est bon et ce qui est mauvais, ce qui est agréable ou douloureux. Lorsque vous pratiquez l'honnêteté, la sincérité et le détachement, la conscience grandit. Vous pouvez alors connaître la paix, la grâce, la joie et la sérénité. Il en va ainsi même si tout autour de vous est totalement négatif.

Une personne illuminée peut en illuminer d'autres qui l'entourent. Les individus qui côtoient cette personne seront énergisés. [PI, décembre 1990]

Si vous enseignez avec attachement, vous créez un plaisir « forcé », fait d'habitudes et de rituels. « Lorsque vous me verrez, affirme Maitreya, vous saurez que je suis en vous, et la lutte s'achèvera. Même si vous habitez une simple maisonnette, vous n'envierez pas ceux qui vivent dans un palais. » [PI, mars 1991]

La vérité se révèle sous de multiples facettes, mais son fondement se trouve au sein même de l'individu. Si vous parlez au moment où vous ressentez l'Unité, la vérité résonne en vous. C'est pourquoi Maitreya dit : « Expérimentez moi. Soyez ce que vous êtes. À partir du moment où vous essayez d'être ce que vous êtes, vous faites l'expérience de qui vous êtes et de pourquoi vous êtes. Les gens y sont sensibles. Mais si vous essayez de travestir la vérité ou d'en tirer de l'argent, vous la déformerez tellement que les gens commenceront à s'en désintéresser. » [PI, juin 1992]

Le mental

Qu'est-ce que le mental ? Ce n'est rien de moins que l'ébauche de la création, a affirmé le collaborateur de Maitreya. Le mental n'est pas personnel. Tout comme l'énergie, il est universel.

Dans la terminologie spirituelle, a-t-il ajouté, l'énergie est l'Esprit, tandis que le mental est le Saint-Esprit. Le Maître (Maitreya) affirme que le mental peut être comparé à un esprit, car il peut apparaître sous n'importe quelle forme. Il peut être un être humain, un serpent, ou du feu, a déclaré le collaborateur de Maitreya. L'intégralité de la création est dans le mental. Si, poussé par l'énergie, le Soi tombe dans le piège du mental, il est alors emprisonné dans ce cycle d'évolution connu sous le nom de Karma (c'est-à-dire la cause et l'effet).

Cependant, le Soi doit faire l'expérience du mental afin de progresser jusqu'à sa pleine réalisation. Le mental peut bien entendu agir comme le ferait Dieu, et donc contrôler et utiliser l'énergie afin d'accomplir tout ce qu'il désire. Mais ces pouvoirs psychiques, ou magiques, peuvent être très destructeurs. [*Partage international*, décembre 1989]

La mémoire se trouve dans le mental. Tous soucis et luttes résident dans le mental. [*PI*, décembre 1989]

Le mental est comme un ordinateur. Il lui faut un opérateur pour fonctionner. Comment employez-vous votre mental ? Par l'entremise de la conscience. La conscience est gouvernée par la lumière. À l'instant où s'établira la relation entre le mental, la conscience et la lumière, vous constaterez de grandes transformations. Les rayons, les couleurs, éveilleront le mental et l'esprit*. Alors, même un enfant de cinq ou six ans pourra comprendre la structure de l'atome. [*PI*, mars 1992]

Le corps mental, la structure, est contrôlé sur le plan physique par le cerveau. Lorsque le corps mental subit un déséquilibre, le cerveau en est affecté et ne peut plus contrôler les organes physiques. [*PI*, juillet/août 1990]

« L'oppression, la concentration et la dépression existent dans le mental. » L'idéologie, par exemple, *conditionne* le mental. [*PI*, janvier/février 1990]

La souffrance, la dépression, la dépendance envers la drogue sont des états du mental. [*PI*, décembre 1989]

Si vous parlez le langage du mental, il y a confrontation, contradiction. Le mental est une machine qui peut être dangereuse. [*PI*, janvier/février 1990]

Le mental veut découvrir des choses, mais la curiosité à elle seule crée la division. [*PI*, octobre 1988]

Selon Maitreya : « Lorsqu'un meurtrier est exécuté, le corps physique est puni, mais pouvez-vous punir le mental ? C'est le mental, et non le corps, qui est responsable de l'acte. Vous croyez avoir détruit la cause du meurtre en détruisant le corps physique. Le problème, en fait, n'a pas été résolu. Une fois dissocié du corps physique, le mental doit encore poursuivre le cours de sa vie mentale. Il agit comme une force invisible et entre en contact avec un autre mental, présent dans un corps physique, et le contraint alors à commettre un acte criminel. Soudain, un homme devient fou furieux et tue plusieurs personnes. »

Maitreya conseille aux scientifiques, aux psychologues et aux médecins : « Essayez d'étudier ce problème. » Même si vous augmentez la population carcérale, vous ne

résoudre pas le problème si vous ne vous attachez pas à traiter le mental des prisonniers. Il est important de faire prendre conscience de l'environnement et du Soi à l'individu. La réalisation du Soi, qui est un processus graduel entraînant la non identification à la colère et aux autres idées et émotions destructrices, conduit à l'équilibre dans le mental, l'esprit* et le corps.

Lorsque le mental est encore malade, il peut nuire mentalement au-delà des murs de la prison. [PI, janvier/février 1991]

Demandez-vous qui essaie d'acquérir connaissance et sagesse. Est-ce vous, le Soi ? Non, c'est le mental. Quand le mental et l'esprit luttent (pour acquérir des connaissances), luttent, vous, le Soi, êtes prisonnier de cette tentative. [PI, janv./fév. 1990]

Lorsque le mental est au repos, libre de toute opinion dogmatique, il absorbe la vérité. [PI, septembre 1988]

Les pensées

Les êtres humains sont liés les uns aux autres. À partir du moment où vous émettez une pensée, celle-ci peut en principe être captée par tout le monde, en tout lieu. [PI, octobre 1988]

Si vous permettez à une seule pensée de se personnifier en vous, vous n'êtes plus vous. Cette pensée vous possède. La loi d'inertie entre en action. C'est la raison pour laquelle on éprouve de l'attachement, de la tension, de la dépression. La pensée devrait être comme de l'eau, fluide et capable de changer de forme. Quand elle se personnifie, elle se solidifie. Cela crée des conflits. Lorsqu'une pensée suit son cours naturel, elle ne se personnifie jamais. Elle remplit son rôle, se matérialise naturellement et disparaît. [PI, septembre 1988]

Il est nécessaire de comprendre le pouvoir de la pensée. Dans bien des cas, une pensée puissante, unique, s'est emparée du mental à l'exclusion de toute autre. C'est destructeur. Il est nécessaire, pour aider la personne à se détacher de cette pensée, de la conduire à une conscience du Soi, de l'amener à être l'observateur, le spectateur. Le Soi n'est pas le mental. Un tel détachement créera, en la personne, une *brèche* qui lui permettra de se libérer. [PI, septembre 1988]

Prenons le cas d'une personne qui se saisit d'un couteau et poignarde quelqu'un. Cette personne était-elle consciente, vigilante avant de participer à ce processus ? Qu'est ce qui lui a fait se saisir de l'arme ?

À partir du moment où une personne s'identifie à une pensée, peut-être confuse mais néanmoins puissante, dont l'énergie la contraint à commettre de tels actes, cette personne est perdue. Ces pensées sont de énergies semblables à des vaisseaux privés de gouvernail. Une telle situation se produit lorsque les pensées ne sont pas inspirées par la conscience.

C'est grâce à la conscience, à la vigilance, que le Soi peut contrôler ces énergies. Par contre, s'il se détourne de la conscience et la délaisse, s'il cesse d'être vigilant, il devient la proie de ces énergies. [PI, mai 1989]

Connaissance et sagesse

Connaissance et sagesse sont particulièrement d'actualité à une époque où la société accorde une importance primordiale à la connaissance. Dans ce contexte, le terme connaissance signifie « ce que l'on accumule », tandis que la sagesse comprend « la connaissance issue de l'expérience » .

D'après Maitreya : « Vous voulez sortir du schéma répétitif de la naissance et de la mort. Cela signifie que vous voulez vous

libérer de l'influence du *big bang*. Mais la connaissance et la sagesse seules ne peuvent vous y aider. C'est la conscience qui guide le véritable Soi. » Selon Maitreya, cette conscience est liberté et salut. La conscience survient en conséquence du détachement. [PI, oct. 1993]

Le collaborateur a illustré l'importance du détachement – sur lequel Maitreya insiste constamment – en prenant comme exemple l'histoire d'Adam et Ève. Au moment même où ils mangeaient « le fruit de l'arbre de la connaissance », Adam et Ève sont devenus conscients des choses autour d'eux. Cela démontre que la connaissance sans détachement vous emprisonne. Elle devient l'un des liens de la vie qui vous enchaînent.

Maitreya dit : « Tout comme le corps a besoin d'être lavé chaque jour, vous devez également veiller à l'hygiène de votre mental et de votre esprit. Votre esprit constitue la source de l'énergie. Il peut se fatiguer. Vous avez besoin de l'eau du détachement. »

Maitreya déclare souvent : « Vous pouvez maîtriser la connaissance et la sagesse. Vous pouvez les utiliser positivement. Mais elles ne devraient pas se préoccuper de votre Soi. Elles ne devraient pas vous dominer. Dès l'instant où vous en êtes détachés, vous les maîtrisez. » [PI, octobre 1993]

Le point de vue de Maitreya est que l'on ne peut atteindre le Tout-Puissant uniquement par la connaissance et la sagesse. Ce chemin peut vous conduire à des déités, qui sont avant tout des créations du mental. En cela n'existe aucun salut. [PI, décembre 1990]

Maitreya dit : « L'univers provient de la Lumière. Toute âme n'est qu'une étincelle de cette Lumière. Lorsque cette étincelle de Lumière s'approche de la totalité de la Lumière, elle se fond en elle. » La même chose se passe avec la connaissance et la sagesse. Lorsque s'approche le moment où l'âme se retire (du mental, de l'esprit et du corps), ces dernières se dissolvent. La connaissance et la sagesse, telles que nous les connaissons, ne peuvent suivre l'âme (c'est-à-dire le Soi). [PI, septembre 1988]

* **RAPPEL** : En anglais, *spirit*. Ce mot, particulièrement difficile à rendre en français, signifie notamment « la force de vie qui anime le corps des êtres vivants », et a le principe émotionnel fondamental qui motive l'activité d'une personne ». Sa traduction par esprit (au sens de « principe de vie ») est donc approximative, et n'est utilisée dans ce texte que faute d'un terme plus adéquat (NdT).

L'environnement

Si vous voulez percevoir que vous faites partie intégrante du Tout-Puissant, l'environnement est le miroir qui permet au Soi de réaliser qu'il fait partie de toute la création. L'éveil de la conscience nous amène à observer la nature qui nous entoure. Un environnement propre, bien entretenu et ordonné, nous rapproche de Dieu. [*Partage International*, mai 1989]

Il y a un lien entre notre espace intérieur et notre environnement extérieur. À partir du moment où l'on devient conscient de soi, l'environnement qui est à la portée du mental, de l'esprit et du corps devient alors sous contrôle. Ce développement s'étend ensuite à la famille, puis au pays tout entier. [*PI*, juin 1989]

Le Maître a affirmé : « N'oubliez jamais votre maison. Votre première maison est votre corps, dans lequel vous retournez chaque matin après une nuit de sommeil. Votre seconde maison est votre pays, là où vous êtes né. Vous ne devez pas rompre les liens existant avec votre seconde maison. »
[*PI*, jan./fév. 1990]

La prise de conscience de l'environnement est le premier pas vers la réalisation du Soi. [*PI*, septembre 1989]

Il existe dans le corps humain la drogue la plus puissante qui soit : le détachement. Et il peut seulement se manifester dans un environnement sain, propre et paisible. [*PI*, sept. 1989]

[En ce qui concerne les drogués] on doit s'adresser au mental, et cela ne peut se faire qu'avec la conscience du Soi, qui ne peut être atteinte qu'à travers l'expérience du Soi. La conscience du Soi englobe le mental, l'esprit et le corps, et crée dans ces derniers une harmonie immédiate.

Comment y parvenir ? Sûrement pas en utilisant la crainte de la loi, ni le sermon. Le seul moyen efficace réside dans l'environnement de la personne. Si vous créez un environnement net et propre, vous aurez une façon de vivre nette et propre.

C'est l'impact de l'environnement qui crée la conscience du Soi. Lorsqu'un individu entre dans une église, il ressent paix et tranquillité; le Soi en fait l'expérience, et le mental n'est plus confus, ni agité. [*PI*, sept. 1989]

Le temps est proche où chaque maison aura son jardin. Les fleurs de différentes couleurs poussant dans un jardin sont les symboles des enfants de la terre.

Là où un individu vit, dort et mange, le jardin représente pour lui un symbole de Dieu. Passez au moins dix à quinze minutes chaque jour à vous occuper de votre jardin, à y faire croître des plantes, et devenez très proche de Moi. Un mystère, qui purifiera l'esprit et le mental, sera révélé par l'intermédiaire de ce jardin. [*PI*, avril 1989]

« Les éléments naturels, eux, nous fait remarquer Maitreya, n'attaquent personne ! »

Des avions ont bombardé des ponts et des bâtiments, comme si ceux-ci n'étaient pas vivants. Mais le Maître affirme qu'un pont n'est pas dénué de vie, car le Seigneur se trouve dans tous les éléments naturels.

Personne n'a le droit de tirer des balles ou de lâcher des bombes sur Mère Nature, que ce soit sur terre ou sur mer. Il est temps d'en prendre conscience, car les énergies de la nature, qui ont été perturbées, vont brusquement se manifester sous forme de tremblements de terre et d'éruptions volcaniques. [*PI*, avril 1991]

Lorsque vous détruisez Mère Nature, vous vous détruisez vous-même. [PI, mars 1991]

Nous devons respecter notre environnement, et non le détruire. Lorsque vous désirez monter sur le toit de votre maison, il vous faut une échelle. Arrivé en haut, vous ne devriez ni la jeter, ni la délaissier, car d'autres vous suivront qui en auront besoin. Il en va de même de l'environnement pour les générations qui nous suivent. [PI, mars 1990]

Le service

Vous ne pouvez aider les autres tant que vous ne vous êtes pas aidé vous-même. [PI, avril 1989]

Dans la conscience, on expérimente l'Unité. La conscience de l'interdépendance, de l'unité, incite les individus à s'entraider. [PI, mai 1989]

À partir du moment où vous agissez comme un maître plutôt que comme un serviteur, l'égoïsme devient une force du mal qui, finalement, tue l'individu. Maitreya a déclaré : « Dans la création du Seigneur, on agit comme un disciple et non pas comme un maître. À partir du moment où vous agissez en maître dans la création du Seigneur, les portes de son Être Suprême vous sont fermées. Quand vous agissez en disciple ou en serviteur, les portes de L'Être Suprême du Seigneur s'ouvrent. » [PI, nov. 1990]

Maitreya a déclaré : « Servir, même une seule personne, c'est servir le Seigneur lui-même. Dans le service, vous ne serez jamais perdus. Vous atteindrez le chemin qui mène droit à la liberté et au salut. » [PI, jan./fév. 1991]

Le partage

Maitreya affirme : « Allah a clairement indiqué que vous devriez travailler ensemble et partager. Il s'agit d'un principe de base du Coran. Si vous disposez de quelque chose en excès, partagez-le avec les autres, qui sont vos frères et vos sœurs. »

D'après Maitreya, un autre principe important bien spécifié aux musulmans est qu'aucun intérêt sur le capital ne devrait jamais être demandé à personne.

Maitreya précise : « Si vous le faites, vous profanez la loi islamique et détruisez l'individu, le pays et la nation. Cela constitue la cause première de la souffrance et du mal dans le monde. Si les principes du Coran étaient observés par les individus et les nations, il n'existerait pas de germes de discorde.

Si la richesse d'une nation et d'un pays demeure à l'intérieur de ce pays, la nation trouve santé et richesse. Mais si vous exportez cette richesse, vos frères et sœurs souffriront par manque de richesses matérielles, et cela engendrera le chaos, et finalement la guerre. » [PI, mars 1991]

Selon Maitreya : « Si vous voulez être heureux, assurez-vous que votre voisin le soit aussi. Si vous êtes riche et qu'il est pauvre, alors partagez avec lui. » [PI, décembre 1989]

Le message de Maitreya est le suivant : « Travaillez ensemble et partagez. » [PI, oct. 1990]

Dans le nouvel âge, ce seront les pauvres, ceux qui n'ont rien, qui célébreront l'arrivée d'un espoir nouveau et d'un but nouveau à la vie. [PI, septembre 1991]

Le Bonheur

Lorsqu'un bébé pleure trop longtemps, sa mère s'approche de lui et le réconforte. À ceux qui pleurent, je fais entrevoir des signes. Cependant, le bonheur qui en découle n'est que momentané.

L'instant du plus grand bonheur est celui où vous me percevez dans votre cœur. [*Partage international*, avril 1989]

Les êtres humains recherchent un bonheur analogue à celui qu'ils ont connu dans le sein de leur mère. Vous trouverez le bonheur lorsque vous comprendrez que le Tout-Puissant est avec vous en permanence. Ainsi, vous connaîtrez la liberté intérieure. Il n'y a alors plus de place pour le chagrin, l'avidité et la colère. [*PI*, juillet/août 1990]

Maitreya nous conseille : « Ne cherchez pas à me rendre heureux, rendez-vous heureux vous-mêmes. C'est de cette manière que vous me rendrez heureux. Prendre soin de soi-même, c'est prendre soin de moi. » [*PI*, mai 1991]

Selon Maitreya, on ne devrait effectuer aucune tentative consciente de « trouver » Dieu, parce que si nous sommes honnêtes, sincères et détachés, la porte s'ouvre.

Maitreya a déclaré : « Vous évoluez par la conscience. Seul le Seigneur peut accélérer le rythme.

Tout ce qui vous est donné est à vous. Ne permettez pas que cela soit perturbé. La conscience est divine tant qu'elle ne subit pas d'interférence. Mais dès qu'on la manipule, elle n'est plus divine. Vous n'avez pas à me faire plaisir. Rendez votre Soi heureux, et j'en serai heureux aussi. » [*PI*, décembre 1990]

[À l'époque de l'effondrement de l'Union soviétique.] L'Union soviétique fait aujourd'hui face à une recrudescence de la corruption, du chaos et de la confusion, situation qui, pour l'essentiel, n'a pas été rapportée par les médias. Le peuple est actuellement libéré du joug du passé grâce à la politique d'ouverture. Cette politique équivaut pourtant à laisser sortir un serpent venimeux de son panier.

La véritable ouverture ne consiste pas à essayer de copier l'Occident. Une plus grande démocratie vous rend-elle plus heureux ? Y a-t-il moins de violence et de confusion ? Le véritable bonheur ne réside ni dans la démocratie, ni dans le communisme, mais dans une conscience, dans un état de vigilance, libéré de toute idéologie. [*PI*, mai 1989]

La société humaine de demain sera bâtie sur le concept d'équilibre entre l'environnement et l'énergie. Il en sera de même pour la politique. Le Maître a annoncé que c'en était fini de tous ceux qui se prêtent à la création de **divisions** dans la vie et dans la politique. « J'ai débranché la prise. Il ne reste plus d'énergie là-dedans », a affirmé le Maître.

Les jours sont comptés pour les médias qui cachent la vérité et dissimulent la corruption et les scandales politiques, a déclaré le collaborateur de Maitreya. Dorénavant, les médias seront ouverts et étaleront au grand jour la corruption et le chaos qui règnent dans les sphères politiques et judiciaires. Le Maître affirme que le fonctionnement du pouvoir judiciaire doit être régi par la constitution. Il doit en faire partie intégrante. Il doit également répondre de ses décisions de manière appropriée.

« Désormais, si vous voulez être heureux, assurez-vous que votre voisin le soit aussi.

Si vous êtes riche et qu'il est pauvre, alors partagez avec lui. » [PI, décembre 1989]

La trahison

L'idée que les hommes politiques sont « les maîtres de l'univers » touche à sa fin. Les politiciens se rendent maintenant compte que le bonheur et la sécurité de la société passent par le respect de la volonté du peuple. [...] Trahir la volonté du peuple met en action un dangereux processus. Lorsque vous trahissez quelqu'un, un mouvement de recul s'opère en vous. Le Soi se retire alors du mental, de l'esprit et du corps. Ce retrait, extrêmement destructeur, conduit à un état de tension nerveuse et, dans des cas extrêmes, au suicide ou au meurtre.

Croire de manière dogmatique aux forces du marché, c'est croire en des forces de destruction qui sont comme un serpent aveugle qu'on aurait laissé s'échapper. Les forces du marché divisent : elles rendront certains heureux, d'autres malheureux. Une telle situation engendre la contradiction et le chaos. [PI, juin 1989]

Le passé

[À l'époque de l'effondrement de l'Union soviétique.] Il est très important d'établir clairement que les nations ne doivent pas se séparer en s'abritant sous le parapluie de la liberté. M. Gorbatchev a libéré le serpent de la liberté, et maintenant il doit utiliser le bâton soit pour le remettre dans le panier, soit pour le tuer. Les gens ont été mal inspirés de tenter de s'emparer de la liberté. Si vous essayez de vous emparer de la liberté, vous serez mordu, tout comme vous le seriez avec un serpent.

Certains essayent de ressusciter le passé et de le faire revivre dans le présent, mais cela est impossible. Le collaborateur de Maitreya s'est servi d'un exemple pour illustrer son propos. La situation est comparable, a-t-il

expliqué, à celle d'une personne qui parvient à se souvenir de son existence précédente. Elle peut se souvenir des endroits où autrefois, enfant, elle a joué, décrire sa maison, ses parents, ses amis, etc.. Cependant, pourquoi ne peut-elle revenir en arrière et revendiquer la vie qu'elle avait ou la personne qu'elle était ? Tout simplement à cause de la naissance. C'est la barrière existant entre nos différentes vies. Une fois cette porte franchie, le passé est derrière nous et ne nous appartient plus.

Il en va de même avec les nations. Elles ne peuvent revenir en arrière dans l'histoire et dissoudre les années écoulées. La création, c'est-à-dire l'existence, s'équilibre en nettoyant le passé, comme on éponge une ardoise, offrant alors la possibilité d'écrire de nouvelles expériences.

Tenter de vivre dans le passé détruit la liberté, ne la confère en rien. Vivez dans le présent et regardez vers le futur, a déclaré le collaborateur de Maitreya. Nous pouvons parfois regarder le passé, comme à travers une fenêtre, mais nous ne pouvons le revendiquer. La liberté ne peut être expérimentée tant que nous sommes prisonniers du conditionnement du mental, de l'esprit et du corps. Seul le Soi peut connaître la liberté. Croyez-vous vraiment qu'un prisonnier puisse apprécier la liberté alors qu'il est encore en prison ? [PI, mai 1990]

La mort et le détachement

La vie dans l'univers est absolue. Dans la création, elle est toujours relative. C'est la raison pour laquelle les individus ne devraient pas pleurer face à la mort, qui n'est ni horrible ni effrayante. Leurs amis, les êtres qui leur sont chers, sont simplement retournés dans leur patrie. Les ouvrages que des écrivains ont rédigés, en étant un canal de l'information transmise, montrent que le message concernant la vie après la

mort est en voie d'être reçu par l'humanité. [PI, juin 1989]

Maitreya dit : « Je viens à la onzième heure pour sauver mes étincelles de vie. Les étincelles de vie sont tout et chaque Soi individuel. Si quelqu'un a des soucis et s'il est un de mes disciples, je viens le consoler et le guider. » (« Mon disciple » est celui qui met en pratique l'enseignement.)

« La mort est également la onzième heure. Cela vous fait-il mal lorsque vous quittez vos vêtements ? Lorsque vous quitterez votre corps, cela ne vous fera pas plus de mal. Vous paniquerez peut-être. Ce sera votre onzième heure. À ce moment-là, tout s'arrête. Je suis avec chacun de vous à sa onzième heure.

J'aide l'assassin et celui qui est assassiné. Je procure à tous les deux des expériences. Lorsque Jésus était sur la croix, Je me tenais, à la onzième heure, à côté du crucifié et de celui qui crucifiait. Lorsque Jésus s'en rendit compte, Il dit : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font. » Dans la victoire et dans la défaite, je suis avec vous. À l'approche de la mort, vous faites l'expérience d'une sorte de solitude, comme si les choses s'en allaient de vous. À ce moment-là, je vous aide à être détaché. » [PI, sept. 1989]

Maitreya a déclaré : « Observez le mental, l'esprit et le corps d'un petit bébé, qui est honnête, sincère et détaché. Le bébé, dans son innocence, aime aller partout, sans peur. Chacun d'entre nous est passé par cet état d'intrépidité.

Dans la vie adulte, on devient conscient, grâce à la connaissance et à la sagesse, qu'en devenant égoïste durant le processus de lutte entre le bien et le mal, le juste et le faux, l'ombre de la peur s'abat sur soi. Mais si l'on reste détaché et humble, on est exempt de cette ombre de peur.

Maitreya dit : « L'Être Suprême est au-delà du mental, de l'esprit et du corps. C'est la conscience qui permet au Soi de faire l'expérience de l'Être Suprême et du Devenir du Seigneur. La conscience ne peut être individualisée. La conscience embrasse l'Être Suprême et le Devenir de l'Être Suprême, et grâce à la conscience, le Soi fait l'expérience de l'équilibre. La discipline de l'équilibre est engendrée et entretenue par le détachement.

Qu'arrive-t-il à celui qui, au moment de la mort, croit ardemment en une idéologie particulière ? Sur un lit de mort, on laisse tout derrière soi. À ce moment-là, la discipline du détachement agit sur le mental, l'esprit et le corps. Aussi le détachement est-il un facteur très significatif de la vie. Invitez les politiciens, les philosophes et les scientifiques à répondre à la question suivante : le détachement a-t-il une importance dans la vie ? Et si c'est le cas, pourquoi conditionnez-vous les individus avec des idéologies, ne créant ainsi rien d'autre que la confusion ? » [PI, septembre 1989]

Les spirites, qui pensent pouvoir entrer en contact avec les morts, en sont un exemple. Selon Maitreya, ces prétendus médiums « se branchent » sur des vibrations qui appartiennent encore au domaine du mental, de l'esprit et du corps.

Maitreya demande : « Où se trouve le Soi du défunt ? » Il n'habite plus le corps, qui a été incinéré ou enterré, ni le mental, que le Soi a expérimenté comme un temple du Seigneur pour un laps de temps déterminé. Le Soi ne peut pas davantage être identifié au pouvoir (l'esprit), qu'il expérimenta également comme un temple du Seigneur. Maitreya déclare : « Aucun spirite ne peut rappeler le Soi. » Puisque l'être humain est le Soi, qui le médium pourrait-il rappeler ? Seul un Maître peut rappeler le Soi, en de rares occasions dictées par la loi spirituelle. [PI, déc. 1988]

Qu'est-ce que la haine ? Le Soi n'aime pas le fardeau de tout le conditionnement accumulé dans le corps mental. L'esprit incite alors le Soi aux karmas (les comportements conditionnés). Le Soi perd alors la direction, l'équilibre, la conscience et le détachement. Le Soi « vieillit » dans cet état de conditionnement connu comme la naissance et la mort. Au moment de la mort, le Soi se libère du corps physique, ensuite du corps mental,

et demeure dans une certaine forme du corps spirituel. Ce cycle de la naissance et de la mort se poursuit jusqu'à ce que le Seigneur lui-même « ouvre la porte du ciel ». Maitreya dit : « Il n'existe pas de ciel dans le mental, l'esprit et le corps. Le ciel se trouve au-delà du mental, de l'esprit et du corps. Il se trouve dans l'Être Suprême. »
[PI, septembre 1990]

L'évolution et la création

Le mental, l'esprit et le corps sont comme les éléments de la nature, ils ne changent pas. « Dieu a créé l'univers entier, dans lequel il a placé le mental, l'esprit et le corps, afin que le Soi réalise l'Être et le devenir du Seigneur. » C'est le Soi qui, grâce à l'expérience, change. [*Partage international*, septembre 1988]

Votre destinée est la liberté. Nul ne « naît dans le péché ». Plus exactement, le Soi est sujet au conditionnement tout au long du processus de l'évolution. Ce processus d'évolution est le Devenir. Si vous suivez les trois principes d'honnêteté du mental, de sincérité de l'esprit et de détachement, l'évolution s'effectue naturellement. Votre « seconde nature » est une nature conditionnée, mais la mise en pratique de ces trois principes vous libérera du conditionnement. Nul n'est *condamné* au conditionnement. [*PI*, avril 1990]

Lorsque la conscience n'est pas encore éveillée, toutes les théories en « isme » contrôlent le mental, l'esprit et le corps, et créent des divisions. Cela est la maya, c'est-à-dire l'illusion. Lorsque la conscience exerce son contrôle et vous guide, les « ismes » ne peuvent vous influencer. La conscience peut même amener un roi à renoncer à son royaume. Les privilèges divisent, interdisant à l'entité résidant en vous d'expérimenter l'unité.

On ne peut toutefois rejeter tous les « ismes » simultanément, car les idéologies en « isme » sont des étapes sur le chemin. La conscience contrôle la rapidité avec laquelle se fait l'évolution. Lorsque le Tout-puissant vous honore, vous conservez votre nom et rejetez l'échelle qui a permis de monter. L'échelle reste cependant utile aux personnes qui sont encore au sol. [*PI*, juin 1989]

Les « ismes », c'est-à-dire les idéologies et les croyances, constituent des étapes essentielles dans la vie de chaque être humain. Maitreya a déclaré qu'ils représentent la « seconde nature » de notre vie, que l'évolution ne peut se réaliser qu'à travers eux, et qu'elle se trouve en fait sous leur contrôle. Ils ne constituent pas des obstacles sur le chemin du salut.

Maitreya explique que nous ne devrions pas demander aux individus d'abandonner leurs croyances ou leurs philosophies, pas plus que leur confiance ou leur foi en ces dernières. Les êtres humains sont motivés par certains « ismes », tels que l'amour, la foi, la confiance et le patriotisme. Ces « ismes » sont importants pour leur survie dans leur seconde nature, c'est-à-dire le monde dans lequel ils vivent. L'étincelle qui vit en eux, quant à elle, doit un jour se libérer de cette nature et de ses illusions.

Même si, grâce à la méditation ou à l'éveil spirituel de la conscience, vous vous sentez momentanément libérés du monde du mental, de l'esprit et du corps, vous ne devriez pas le délaisser mais continuer à le respecter et à l'honorer.

Chaque nation, chaque individu, est dominé par sa seconde nature. Les lois de l'évolution, dirigées par cette nature, entourent le Soi. Il revient au Soi d'apprendre à les maîtriser grâce à la conscience. La conscience développe, dans la vie, un mouvement qui engendre le progrès évolutif. Cependant, la conscience ne doit pas être confondue avec la liberté. La liberté est la destinée ultime du voyage à travers la vie.

Tant qu'un individu est prisonnier de ce voyage à travers l'évolution, dépendant de sa seconde nature, on devrait lui enseigner l'art de l'autodiscipline. C'est grâce à cet

enseignement qu'il prendra progressivement conscience de la manière d'utiliser les lois de l'évolution.

Pour employer une terminologie spirituelle, la seconde nature est le devenir suprême, qui est lui-même la seconde nature de l'Être suprême.

Nous évoluons à l'intérieur de cycles temporels, expérimentant la naissance et la mort. Le salut se trouve dans l'Être suprême, là où il n'existe aucun mouvement, simplement une conscience égale. Le voyage spirituel, pour chacun d'entre nous, consiste à apprendre l'art de la conscience du Soi. [PI, mars 1990]

Le Seigneur guide chacun d'entre nous à chaque étape de notre vie. Personne n'est « à l'abri » dans la création. Nous sommes tous interdépendants. Dès que vous comprenez ce que sont les lois de l'évolution, vous les utiliserez, sans les détruire. [PI, mars 1990]

Toute chose faite dans l'ombre du doute, de la suspicion, de la confusion et de la peur provoquera la dégradation du processus d'évolution. C'est ce que signifie « involution ». [PI, novembre 1990]

Ce qui fleurit naturellement de l'intérieur est divin, mais imposer de l'extérieur ne l'est pas. [PI, janvier/février 1991]

De nombreux yogis sont attachés aux pouvoirs spirituels. Une crise survient alors : les yogis en méditation profonde, ouvrent des fenêtres du mental et de l'esprit. Ils peuvent voir la création dans le mental et l'esprit. Mais si le yogi ne peut fermer à nouveau ces fenêtres, il devient fou. Personne ne peut supporter la dimension cosmique dans le mental et l'esprit. Cela est au-delà de la capacité humaine que d'être témoin d'un tel phénomène.

C'est pourquoi Maitreya a déclaré : « N'essayez jamais d'être ce que je suis. Soyez ce que vous êtes. Je suis avec vous. Ma relation avec vous est celle d'une mère avec son bébé. Le bébé ne veut pas être la mère, mais sa destinée est de devenir parent un jour. Un jour, vous serez ce que je suis. » [PI, décembre 1990]

Qu'arrivera-t-il si, comme c'est le cas de certains yogis et de certains saints, vous essayez de forcer le rythme de l'évolution. Vous ne pourrez pas supporter la dimension cosmique du Seigneur. Le même phénomène se produit avec un bébé. L'évolution doit être naturelle. Le bébé sera un jour parent, sans agitation ni conflit, s'il évolue de manière naturelle.

N'accélérez jamais le rythme de conscience. Même si vous savez comment accélérer la conscience d'un bébé, vous ne devriez pas le faire. Laissez la croissance naturelle se réaliser, et le mental se trouvera dans un état d'équilibre. [PI, décembre 1990]

Maitreya déclare que si l'on retire de son environnement une personne née dans la jungle pour l'introduire dans la « société », cette personne changera avec les années, mais pas en une nuit. [PI, octobre 1993]

Selon Maitreya : « Vous ne pouvez pas transformer un singe en zèbre. Agir ainsi n'est pas divin. Vous ne pouvez pas vous défaire des traditions et des cultures en une nuit, une telle tentative est destructrice. Toute chose possède son propre rythme d'évolution. Tout est sujet à des processus d'évolution naturels. Les prétendus dirigeants politiques, sociaux et spirituels, doivent apprendre l'art de l'évolution. »

Si vous parlez de la liberté, vous devez d'abord apprendre ce qu'elle est. Si, sans cette connaissance, vous tentez de devenir un dirigeant religieux, social ou politique, le chaos s'ensuivra.

Maitreya déclare : « Chaque étincelle de la création possède son propre schéma évolutif, distinct et séparé, que le Seigneur seul connaît. » [PI, décembre 1990]

La création

L'ensemble de la création se trouve présent dans l'être humain. [PI, mars 1990]

On peut comprendre, aussi bien scientifiquement que religieusement, que la création est venue de la lumière (le son, la couleur et la vibration). Dans la création se trouve la totalité. Le physique a des contreparties mentales et spirituelles. Maitreya affirme : « Lorsque, consciemment, le Soi est capable de se mouvoir avec détachement dans le mental, l'esprit et le corps, il ne peut être pris dans le spectre de la lumière. La lumière est le spectre de toute la création. Lorsque le Soi suivra la lumière, il sera stimulé par le spectre de la création et par le cycle de l'évolution jusqu'à ce que le Soi puisse consciemment se libérer. » [PI, juillet/août 1989]

Nous pensons que la création est issue d'un « big bang ». Mais avant le *big bang* existait un vide. Toute la création est issue du *big bang*. Cela signifie-t-il que vous devriez retourner au *big bang* ? Non. Il vous faut avancer. [PI, octobre 1993]

Dans la création, tout est mouvement. Ne pénétrez pas dans la création. Observez-là, considérez-là, avec la claire compréhension que tout appartient au Tout-Puissant.

Dans le domaine de la création, se trouve la conscience. Dans le domaine de l'Être suprême, se trouvent l'omniprésence, l'omniscience et, tout simplement, la conscience suprême. Les gourous, les saints et les rishis savent que tous les éléments de la création peuvent être maîtrisés, mais que le domaine de l'Être suprême ne peut jamais l'être. [PI, juillet/août 1990]

La création constitue un tremplin vers la liberté. Maitreya a affirmé que votre mental, votre esprit et votre corps constituent la substance de la création, évoluant vers l'Être suprême, c'est-à-dire la liberté de conscience totale. [PI, mars 1990]

La perfection n'existe que dans l'Être suprême. Nous ne sommes pas en l'Être Suprême. Nous expérimentons simplement le reflet de l'Être suprême dans le processus de la création. Au sein de la création, nul ne devrait tenter d'être parfait, car cela conduit à combattre les forces de la vie. [PI, janvier/février 1990]

Au niveau humain, il est très difficile de comprendre la création, car à ce niveau tout est conditionné. Seules les âmes très évoluées, conscientes et détachées, peuvent guider l'humanité vers la liberté et le salut. C'est pourquoi Maitreya enseigne l'honnêteté, la sincérité et le détachement, car ces trois qualités, si elles sont mises en pratique, génèrent la conscience et l'équilibre dans le mental, l'esprit et le corps.

Dans la lumière se trouve toute la création. La lumière est la mère de toute la création. Le « commencement » et la « fin » se trouvent dans la lumière. La source de la vie est l'Être suprême.

Néanmoins, la création qui nous entoure est pour nous importante. Maitreya dit : « Rien n'est en dehors de nous. Tout se trouve dans le mental, l'esprit et le corps. Ceux qui apprennent l'art de la réalisation du Soi dans le mental, l'esprit et le corps expérimenteront que tout ce qui se trouve en nous et autour de nous provient d'une seule source que nous appelons Dieu.

En fait, tout appartient au Seigneur. Une fois que ce sentiment est développé dans le corps mental, alors le corps spirituel suivra le schéma et le Soi sera à même d'exprimer l'équilibre et le détachement. Les « ismes » de désir, tel que le « mien » et le « tien », se

placeront dans une juste perspective. Le Soi n'est ni le mental, ni l'esprit, ni le corps. Le Soi est immortel. Le mental, l'esprit et le corps sont les habits donnés par le Seigneur à la naissance et qui sont abandonnés à la mort. C'est la Vie qui est expérience qui devient la source d'énergie. L'expérience est très importante pour permettre au Soi de se mouvoir dans le mental, l'esprit et le corps et d'instaurer la maîtrise. Lorsque cela est réalisé, alors la création est maîtrisée. [PI, septembre 1990]

La nature contrôle la création et aucun scientifique n'aura ce pouvoir. Les hommes peuvent apprendre à comprendre les lois de l'évolution, et les utiliser d'une manière créatrice, mais ils ne peuvent contrôler la destinée de la création. [PI, septembre 1990]

Lorsque le mental, l'esprit et le corps sont équilibrés et que le Soi pense quelque chose dans son esprit, cela se matérialise. Dès que vous désirez une orange, elle se matérialisera. Dès que vous aurez envie de monter à cheval, il se manifestera devant vous.

Lorsque vous aurez fait l'expérience de cela, ce ne sera plus un mystère. Jusqu'à ce que vous ayez atteint ce stade, cela restera un mystère suprême de la vie. [PI, sept. 1989]

Maitreya a dit : « Quoi qui se trouve devant vous, autour de vous, soyez assurés que sa racine se trouve en vous. La création est en vous. Les racines de ce qui est objectif se trouvent dans le subjectif, et le subjectif est en vous, c'est vous. » [PI, décembre 1991]

Le Libre arbitre

Maitreya déclare : « Le libre arbitre est la chose la plus importante qui vous soit donnée. Chaque âme est une avec moi. Vous ne disparaîsez pas dans cette unité, vous créez l'harmonie. » [*Share International*, juin 1988]

Lorsqu'on a une forme humaine, déclare Maitreya, pourquoi sacrifier le Soi au nom d'idéologies inspirées par des politiciens, des chefs religieux, etc. ? Lorsque le Soi devient la proie des forces du mental, de l'esprit et du corps, on perd son libre arbitre. Ces forces stimulent le Soi à commettre des actes contraires à sa volonté. On devient alors l'esclave du conditionnement. [*Partage international*, novembre 1988]

Tout individu dispose du libre arbitre. Lorsque ce libre arbitre n'est pas utilisé ou est détourné, le Seigneur intervient. [*PI*, septembre 1988]

La simplicité

La simplicité est un facteur important qui permet de « demeurer avec le Seigneur en son cœur ». Lorsque vous entourez votre vie de luxe, vous créez une situation dans laquelle les sens deviennent possessifs et où la vie devient lutte, confusion et chaos. Dès le moment où vous expérimentez en vous le Seigneur, vous avez tendance à libérer votre vie de toutes ces attaches. La simplicité n'est pas un fardeau pour le mental, l'esprit et le corps. Ces derniers sont les temples du Seigneur, et ils doivent être libres de toute possessivité. Cependant, les nécessités, quant à elles, resteront présentes. Ce sont des processus automatiques qui expriment le cours naturel de l'évolution intérieure. [*PI*, octobre 1988]

Le silence

Le véritable Seigneur réside dans le cœur. Si vous voulez le connaître, essayez de comprendre la voix du silence. C'est dans le silence qu'on est libéré des *prakritis* (soit de l'activité matérielle ou de la matière en général), libéré du conditionnement. Le silence est le lieu qui est libre de tout conditionnement. Ce qui est important, c'est le Seigneur qui demeure en vous. C'est la raison pour laquelle Maitreya met l'accent sur la nécessité d'être « sincère dans l'esprit, honnête dans le mental et détaché. » Lorsque vous soumettez le Soi au mental, à l'esprit et au corps (c'est-à-dire lorsque vous vous identifiez avec la pensée, avec le pouvoir et avec la matière), tout devient prédestiné. Vous êtes alors sujet au conditionnement, vos pensées et vos actes sont le résultat du conditionnement ; vous perdez votre libre arbitre.

L'attachement signifie donc la perte de la liberté. C'est dans le détachement que réside la liberté. C'est la raison pour laquelle Maitreya déclare : « Même lorsque vous me verrez, ne courez pas après moi. Je ne suis pas venu pour créer des disciples. Si vous faites de moi un objet d'exhibition, vous ne saurez pas qui je suis. Votre richesse réside dans ce que vous expérimentez vous-même. » [*PI*, novembre 1988]

Le troisième œil

Quoi que vous fassiez dans la vie, pratiquez le détachement. Alors, vous trouverez l'équilibre et ferez l'expérience des forces de la vie qui traverseront votre mental, votre esprit et votre corps, sans que vous ne soyez possédés par elles. « Lorsque vous pratiquez ce détachement, « le troisième œil* » s'ouvre, et vous pouvez ressentir ce qui se passe

autour de vous et prévoir les événements.»
[PI, décembre 1989]

** Le troisième œil n'est pas un œil physique. Il s'agit du nom donné à un centre d'énergie appelé encore vortex, situé dans la tête. La constitution de ce vortex résulte de l'interaction entre le centre coronal et le centre ajna.*

« Ne cherchez pas à acquérir des pouvoirs particuliers, tels que la capacité à voir avec le « troisième œil ». Il est vrai que lorsque vous voyez avec votre troisième œil, ne subsiste aucun « isme », aucune illusion. Mais accélérer artificiellement le processus de la vie vous détruira. Il existe un rythme naturel du développement. [PI, avril 1990]

Lorsque vous êtes profondément endormis, des montagnes, des rivières, des gens au travail, etc., apparaissent. Quelqu'un observe ce phénomène. Le temps viendra où votre Soi sera capable d'accomplir cela de façon consciente. Le Soi sera capable de voir au travers du troisième œil.

« Le troisième œil est une fenêtre entre la création et l'Être Suprême. » [PI, juillet/ août 1990]

Le « troisième œil » se développera. C'est la destinée de tout un chacun et notre héritage commun. Lorsqu'il s'ouvre, le troisième œil permet de percevoir les quatre règnes. Les lois gouvernant les événements seront appréhendées sur les plans astral et mental. Maitreya déclare : « Il n'y a là ni libération ni salut. La liberté et le salut résident dans le détachement. » [PI, mars 1992]

L'humilité

Personne ne pourra jamais englober la gloire du Seigneur. Mais on peut l'expérimenter. Lorsque Jésus expérimenta le Seigneur, celui-ci lui enseigna immédiatement un art, l'art de rester détaché de la

gloire du Seigneur en devenant le plus humble des hommes. Si vous devenez humble, vous ne revendiquez rien pour vous-même. [PI, avril 1989]

Celui qui est humble, qui respecte la volonté du Seigneur, dira toujours : « Je suis le serviteur, je suis le messager - jamais : Je suis le leader ». Cela fut le cas pour Rama, Krishna, le Bouddha, Jésus et d'autres.
[PI, octobre 1990]

La confiance

Qu'est-ce qui maintient l'équilibre entre les époux ? La confiance. La confiance est un processus qui apporte le bonheur. Lorsque la confiance règne entre les nations, la paix existe. La confiance ne peut exister que là où se trouvent l'honnêteté, la sincérité et le détachement. Si vous êtes honnêtes envers vous-mêmes, sincères avec vous-mêmes et détachés, vous pouvez faire confiance à la personne à qui vous prêtez une somme importante, car vous êtes détachés du prêt lui-même. [PI, juillet/août 1990]

Le vrai disciple

Lorsqu'il fut demandé à Krishnamurti d'occuper une certaine fonction, il refusa disant qu'il n'était le guru de personne. C'était un véritable disciple de Maitreya. Les enseignements de Krishnamurti sont les enseignements de Maitreya. Madame Blavatsky et Alice Bailey avaient entraperçu l'enseignement, mais elles se laissèrent entraîner par le processus de l'enseignement. De l'avis de Maitreya, tous les membres de la Société Théosophique échouèrent, sauf Krishnamurti, dans la mesure où ils devinrent plus intéressés par le mécanisme des forces de l'évolution et par la recherche de leur origine, que par la réalisation des enseignements du Seigneur. Krishnamurti ne voulait pas que soient rédigés des écrits le concernant. Ceux qui étaient intéressés par son enseignement n'avaient qu'à écouter les

enregistrements de ses exposés.
[PI, septembre 1988]

Si vous vous placez face à la connaissance à l'aide de votre conscience, vous comprendrez que vous ne devez pas vous en

emparer. Par contre, si vous *absorbez* la connaissance – ce qui est un acte possessif – vous n'êtes plus libre. Lorsque Krishnamurti devint conscient de cela, il refusa le rôle de gourou. [PI, nov. 1988]

LES ENSEIGNEMENTS DE MAITREYA

Maitreya a déclaré : « Je suis venu sur Terre enseigner trois principes : l'honnêteté, la sincérité et le détachement. » [*Partage international*, mars 1990]

Il dira : « Je suis avec vous et vous êtes avec moi. Je vous connais et vous me connaissez. Et cette prise de conscience transformera chacun d'entre nous. » [*PI*, avril 1990]

Maitreya a affirmé : « Si vous mettez en pratique les trois principes d'honnêteté, de sincérité et de détachement, ma conscience universelle vous sera révélée. Ne vous y attachez pas. Utilisez-la pour votre propre amélioration et celle des autres. Ne déclarez pas : « Je ne suis qu'un être humain, je ne peux pas le faire. » Vous pouvez le faire. Quoi que vous fassiez, je suis avec vous. » [*PI*, mai 1990]

Maitreya dit : « Cela n'est pas de la philosophie. Je vous apprend des choses vivantes, non pas « du passé, du présent et du futur ». Si vous pratiquez l'honnêteté du mental, la sincérité de l'esprit* et le détachement pendant votre vie, vous pouvez m'embrasser totalement dans une seule vie. » [*PI*, septembre 1989]

L'enseignement du Maître vous inspire à chercher au dedans. Ce n'est pas de la religion. Ce n'est pas de la politique. Ce n'est pas de l'idéologie.

Le karma est lui-même dharma. Il n'existe pas de salut sans karma. Ne demeurez toutefois pas attaché, car c'est un emprisonnement. Lorsque le Soi intérieur se libère des contraintes et des tensions inhérentes au processus d'être et de devenir, et qu'il continue pourtant à remplir son devoir d'une manière détachée, il expérimente alors le royaume du Seigneur dans le cœur. (Le

karma est dharma signifie que l'activité humaine est elle-même le sentier du service.) [*PI*, novembre 1988]

L'enseignement est simple à comprendre, et cependant difficile à mettre en pratique dans votre vie, car vous avez besoin de discipline. Une expérience du Seigneur peut vous aider. Lorsque le Soi se retire du mental, de l'esprit et du corps (même momentanément), cette expérience en elle-même est suffisante. (Ce qui est sous-entendu ici est, qu'une fois que vous avez eu une expérience, vous pouvez commencer à développer le détachement.) [*PI*, septembre 1989]

Maitreya déclare : « À partir du moment où vous me voyez, vous êtes libre de toute idéologie, de tous les « ismes ». Votre conscience devient alors votre guide. » [*PI*, juin 1989]

Le Maître enseigne qu'à partir du moment où une personne renonce à ses différentes croyances personnelles, à ses « ismes », elle est libérée. « Elle s'apercevra alors que je suis en elle, car je suis libre de toute idéologie. » [*PI*, janvier/février 1990]

«Je suis venu vous enseigner à ne pas m'implorer à cor et à cri. Les gourous et les religieux fanatiques m'implorèrent sans cesse, mais le résultat final est qu'il ne me connaissent jamais, a déclaré le Maître. Vous n'êtes pas né dans le péché, en dépit de ce que l'on vous répète avec insistance. Car je suis avec vous et vous êtes avec moi.

Ceux qui me sont le plus proche, qui sont le plus cher à mon cœur, sont ceux qui effectuent mon travail de manière désintéressée. Cependant, c'est également le cas du voleur, car lui aussi fait son travail sans en connaître le résultat. Il lui faut satisfaire ses besoins essentiels et, pour cela, il agit de la

seule manière qu'il connaisse. Il n'a pas pour intention de faire du mal à qui que ce soit. Il ne m'implore pas non plus à grand cri.

Les plus éloignés de moi sont les saints et les gourous qui ont renoncé à tous les devoirs et responsabilités de la vie. Ils ont fermé leur mental aux réalités de la vie. Chaque matin et chaque nuit, ils sont à la recherche de Dieu, désirant le connaître, découvrir le lieu où il vit, quelque part dans le ciel. Extérieurement, ils donnent l'apparence d'être sensés et paisibles. Intérieurement, ils éprouvent le chaos, pleurant en silence dans leur recherche désespérée de Dieu. »

[PI, janvier/février 1990]

Le message de Maitreya [aux instructeurs religieux] est le suivant : « Soyez ce que vous êtes et ne trompez pas les autres. »

Son message aux personnes ordinaires est simple : « Regardez en vous, et vous trouverez le véritable Maître dans votre cœur. Ignorez les préjugés émotionnels engendrés par les prétendus chefs spirituels. Ils ne vous conduiront nulle part, sinon à « l'auto-destruction. »

« Personne n'a le droit de tuer au nom de la spiritualité, a déclaré Maitreya. Me connaître c'est me réaliser. Cela n'implique aucun sacrifice d'aucune sorte. » [PI, juillet/août 1990]

Maitreya a déclaré : « Cette fois-ci je m'exprime à travers des individus qui véhiculent mes messages. Ces individus savent que ce serait ne pas me comprendre que d'exclure une seule personne. Si vous me comprenez vraiment, vous saurez qu'il n'existe aucune différence entre vous et votre ennemi. » [PI, mars 1990]

Maitreya dit : « Je suis avec chacun. Lorsque vous vous battez, vous me combattez. » [PI, octobre 1990]

Maitreya a affirmé : « Ceux qui lisent ces enseignements les mettent en pratique. À partir du moment où cette pratique devient une habitude, elle devient une protection, le sceau qui vous garde. » [PI, mars 1990]

« Dès l'instant où ils les lisent. Je remue leur cœur. Cela crée des vibrations dans le mental, l'esprit et le corps. Ce sont des processus automatiques. Trouver le Seigneur constitue un désir inné, naturel, de tout individu. » [PI, septembre 1992]

Les enseignements du Nouvel Age reposent sur l'idée suivante : Soyez ce que vous êtes. Si vous êtes juif, soyez un juif. Si vous êtes musulman, soyez un musulman. Si vous êtes chrétien, hindou, bouddhiste, soyez ce que vous êtes. Si vous pouvez découvrir le secret du mental, de l'esprit et du corps, vous saurez qui vous êtes.

Vous pouvez y parvenir par l'honnêteté du mental, la sincérité de l'esprit et le détachement. Dans la création, vous obtiendrez la liberté, et dans l'Être suprême, le salut. C'est le détachement qui vous conduit depuis la création jusqu'à l'Être suprême. De cette manière, vous ne serez pas perturbés par les pouvoirs de la création. Si vous vous attachez, ne serait-ce qu'au pouvoir divin, vous pourrez effectuer des miracles, mais cela ne constitue pas le salut. [PI, déc. 1991]

Maitreya affirme : « Votre Bible, votre Gîta, votre Coran, vos manuscrits de vie, sont en vous. Vous seuls pouvez en faire l'expérience et la réalisation. Ceux qui vous disent ce que vous devez faire, se laissent aller à des actes qui ne mènent nulle part sinon à l'évolution et à l'involution cycliques.

La même chose peut s'exprimer en termes simples en parlant du bébé qui s'amuse avec ses jouets. À un moment il construit un pont, à un autre une maison; il se fait ainsi plaisir à lui-même, il pense avoir créé un objet nouveau, mais il ne réalise pas que ce n'est jamais qu'un jouet. Ce même bébé,

lorsqu'il a grandi, réalise que les jouets sont des jouets et il cesse de s'amuser avec.

De la même manière, les gourous, les disciples, les prophètes et les saints jouent avec les jouets de la création. Mais dès qu'ils réalisent qu'ils ont grandi (ce qui signifie qu'ils ont évolué et sont devenus « à l'image du Seigneur »), ils cessent de jouer avec la création.

L'enseignement de Maitreya - consistant à pratiquer l'honnêteté du mental, la sincérité de l'esprit et le détachement - aide le Soi à se mouvoir dans la création, avec humilité et respect, en obéissant à la Volonté divine suprême, et non pas à jouer le rôle de gourou, de saint ou de prophète.

Ainsi ferez-vous l'expérience de la liberté dans la création : la liberté dans ce qui est Un et dans ce qui est multiple, la liberté dans l'Unité et dans la diversité, et vous vivrez le salut ultime qui émane de la Volonté divine suprême.

Lorsque vous atteignez ce stade dans la vie, il n'y a plus de différence entre l'âme et le Tout-Puissant, qui ne connaissent ni commencement ni fin. » [PI, janv./fév. 1992]

Lorsque Maitreya expliqua que le problème d'une âme est le problème de toutes les âmes, un swami hautement évolué demanda : « Pourquoi peut-on dire que votre problème est mon problème? ». Maitreya répondit : « Il vaut mieux que je vous donne une vision. Vous pourrez alors me parler de votre propre expérience. Fermez les yeux... maintenant rouvrez-les. »

Le swami vit un Maître en lui-même, et se perçut comme la source de tout attachement. Il réalisa qu'il était lui-même un « isme ». Lui-même est l'âme. Lui-même est destruction; lui-même est construction. Mais lorsque l'âme est le témoin, le phénomène change. Le Maître qui est en chaque personne ne participe à aucun acte de création.

C'est le chemin vers la liberté et le salut. Lorsque l'âme pratique ce détachement avec honnêteté et sincérité, elle prend conscience que ce n'est pas de la personnification. La prise de conscience, qui croît avec le détachement, permet à l'âme d'agir avec réserve. Dès que cela se produit, l'âme expérimente l'équilibre du mental, de l'esprit et du corps. Maitreya poursuit : Parfois vous expérimentez un détachement momentané. Une émotion se présente et passe, comme un nuage. Si vous vous détachez de cette émotion, vous expérimentez l'équilibre. Mais si vous vous y attachez, vous le perdez. Certains s'éveillent par ces lueurs de compréhension fugitives.

Si l'âme est détachée, elle se conduit en témoin, elle perçoit l'unicité de la vie. Elle est libre de se mouvoir, et n'est plus prisonnière de la trame de la création.

Ces enseignements sont donnés de manière à ce que l'on puisse comprendre pourquoi on se laisse aller à des activités (karmiques) produisant l'enfer dans la vie, comme se droguer ou commettre d'autres actes auto destructeurs. Tout cela se produit parce que, quelque part dans la vie, l'âme connaît le désespoir, comme si la vie n'avait aucun but. Il est nécessaire de comprendre cette stagnation.

En pratiquant le détachement, vous pourrez vivre librement - vous ne vous laisserez pas aller à des activités vous conduisant d'un point de destruction à un autre.

Le salut ne se trouve ni dans la religion, ni dans la politique, ni dans la philosophie ou les idéologies. Il se trouve dans la pratique de l'art de vivre avec un puissant sens du détachement. » [PI, janvier/février 1992]

Quoi que vous fassiez dans la vie, pratiquez le détachement. Alors vous trouverez l'équilibre et ferez l'expérience des forces de la vie qui traverseront votre mental, votre esprit et votre corps, sans que vous ne soyez

possédés par elles. Tel est l'enseignement de Maitreya. [*PI*, décembre 1989]

Dans ce monde tout est interdépendant. Cela est la base des enseignements de Maitreya. [*PI*, juin 1990]

Le véritable enseignement est : « Je suis avec vous si vous êtes honnêtes, sincères et détachés. » [*PI*, septembre 1988]

« Ne perdez pas la foi. Ne perdez pas le sens de votre vie. Je suis avec vous. » [*PI*, juillet/août 1991]

La vie et le but de la vie

La Vie se trouve au-delà de la lumière. La source de la Vie est l'Être Suprême. [*Partage international*, septembre 1990]

Selon Maitreya, la vie ne se résume pas à « se fixer un but à atteindre et s'arrêter là ». « La vie est en perpétuelle floraison. » [*PI*, septembre 1988]

Lorsque le fonctionnement des appareils est entièrement automatique, et que le conducteur ne perçoit que le mouvement autour de lui, alors quelque chose s'arrête en lui. Le mental, l'esprit et le corps ne perçoivent plus que l'immobilité. Cet instant d'immobilité devient la chose la plus importante de la vie de cet homme-le moment où il se libère subitement du stress et de la tension.

Cette tension représente toutefois un frein utile à notre vie. S'il vient à faire défaut, le Soi -libéré alors du mental, de l'esprit et du corps - ne peut que partir à la dérive comme un navire sans gouvernail.

Ce frein, utile à notre existence, est important. Il ne doit cependant pas être trop puissant. Le principal enseignement à tirer de cet événement est que nous devrions apprendre à ne pas surmener le mental, l'esprit et le corps, sinon vient un moment où le Soi s'échappe sans prévenir. Ce phénomène est analogue à celui observé chez des individus souffrant d'une dépression nerveuse. [*PI*, mai 1989]

Un esprit vide est un terrain d'élection pour le diable. Si vous n'avez pas de travail, si vous ne pouvez prendre soin de votre corps, ni assumer vos responsabilités familiales en veillant sur les vôtres, le mental et l'esprit ne peuvent évoluer. [*PI*, juin 1989]

Maitreya souligne que lorsqu'un individu est sans emploi et ne possède donc ni argent ni

aucun moyen de subvenir à ses propres besoins ou à ceux de sa famille, il se révolte obligatoirement. [*PI*, mai 1992]

Maitreya dit : « Un processus inévitable est ici à l'œuvre : s'il n'y a pas à manger à la maison vous irez chercher ailleurs. »

« Regarde autour de toi, tout ce qui est relié aux événements n'est ni liberté ni salut. Ce n'est qu'en Moi que tu pourras trouver la liberté et le salut. » [*PI*, mars 1990]

Maitreya insiste sur le fait que la vie procure un but à chacun. « Il est divin d'être balayeur de rue comme d'être assis sur un trône. Tout est divin tant que vous demeurez détachés dans tout ce que vous faites. » [*PI*, avril 1990]

Prenez soin de votre famille. Rappelez-vous que ce sont les « ismes », les croyances et les fois, qui nous font nous lever le matin pour travailler afin de pouvoir payer nos factures et prendre soin de notre famille. Ce n'est pas un processus conscient. Ces « ismes » sont la seconde nature qui nous pousse à remplir les tâches de notre vie, et ainsi à pouvoir évoluer. La conscience est la force qui nous guide. Le Soi doit respecter le mental, l'esprit et le corps, et apprendre à vivre dans l'honnêteté, la sincérité et le détachement. [*PI*, mars 1990]

Tout être s'apercevra qu'il peut apporter sa contribution à la société. [*PI*, sept. 1988]

Maitreya dit : « Je ne suis pas venu semer le trouble dans l'esprit des hommes. Lorsque les hommes me connaîtront, ils ne courront pas après moi. Pour la première fois, les hommes connaîtront le but de la vie. »

« Vous n'aurez pas l'impression de mener une existence futile, mais une vie dans laquelle le Maître est en vous et vous guide.

Ce sentiment intérieur vous apportera une autre perspective de la vie. Vous apprécierez pleinement la vie. L'accomplissement aura lieu en vous. Tout est en vous. Lorsque cette réalisation arrivera, vous n'agirez plus sous l'emprise de la colère. Grâce au détachement, vous ferez l'expérience du pouvoir de Dieu. » [PI, avril 1990]

La vie n'est pas concernée par les «ismes », nul n'a le droit de contrôler la vie des autres. La vie n'est pas concernée par le passé, le présent et le futur. [PI, décembre 1991]

On ne pourra résoudre les problèmes du monde que par une approche réaliste, non obscurcie par l'idéologie ou les forces du marché. [PI, novembre 1989]

La liberté et le salut sont l'héritage commun de chacun et de tous, grâce à l'honnêteté du mental, la sincérité de l'esprit et le détachement. Il n'existe pas d'autre constitution que celle-ci. Le temps est venu pour chaque individu et chaque nation d'accepter que la seule constitution qui existe est la dévotion à la volonté du Créateur.

Grâce à l'honnêteté, à la sincérité et au détachement, la volonté du Créateur s'épanouit naturellement dans le mental, l'esprit et le corps. De cette manière, nous respectons la volonté du Seigneur. Telle est la constitution du Nouvel Âge.

Le Seigneur est dans le Soi. Le Soi est dans le Seigneur. « Je suis dans la Lumière. La Lumière est en moi. Ayez confiance en la volonté du Seigneur. » [PI, janv./fév.1991]

Percevez la réalité : la vie consiste à mettre en pratique les valeurs spirituelles. [PI, mai 1991]

Diversité et unité

Maitreya affirme : « Dans l'unité se trouve la diversité. Le temps est venu de s'éveiller.

Soyez ce que vous êtes. Ne vous imitez pas les uns les autres. Vous évoluerez progressivement. Il n'y a pas deux personnes semblables. Personne n'est la copie conforme de quelqu'un d'autre. Dès que vous adoptez la personnalité de quelqu'un d'autre, vous vous éloignez de moi. Lorsque vous êtes ce que vous êtes, vous vous mettez à ressentir la joie, la sérénité et la tranquillité. Il n'y a alors plus de distance entre nous. » [PI, mai 1991]

Observez votre jardin. Admirez les belles fleurs. Le jardin n'est beau que dans la diversité. Dans la création, il existe sept couleurs. S'il en manque une, il n'y a pas de lumière. Vous n'êtes pas ici pour adopter ou rejeter des croyances. Vous êtes ici pour expérimenter chacune des sept couleurs différentes. C'est ainsi que votre connaissance et votre sagesse s'accroîtront. [PI, juillet/août 1990]

Ce n'est que lorsqu'un individu a la possibilité de faire usage de sa liberté qu'il peut choisir sa direction. Jusque là, il ne faut pas se couper des autres couleurs de la vie.

Ne prenez pas de décisions au sujet des six autres couleurs. [PI, juillet/août 1990]

La nature même de la création est la diversité. Celle-ci est à la base de chaque pays et de chaque religion. Si vous tentez d'abolir ces différences, vous ne provoquerez que la destruction. [PI, septembre 1991]

Maitreya a fait comprendre clairement que Dieu n'est pas intéressé par la possession de tel ou tel temple. [PI, décembre 1991]

« Soyez ce que vous êtes. N'introduisez pas « d'ismes » en politique. Le devoir des politiciens est de préserver la diversité des opinions dans toute leur étendue. » [PI, juillet/août 1991]

Si vous essayez de détruire la création, vous engendrez des dégâts et un danger. Vous

devez respecter les lois de la diversité afin de maintenir l'harmonie et la paix. [*PI*, septembre 1991]

Maitreya a déclaré : « Je veux que mon Jardin soit remis en état. Il sera rempli de la diversité, et cependant unifié. Il sera beau et florissant. » [*PI*, septembre 1991]